

Les produits culturels autochtones comme outils pédagogiques décolonisateurs.

UNIVERSIDAD PEDAGÓGICA NACIONAL

FACULTÉ D'HUMANITÉS

DÉPARTEMENT DE LANGUES ÉTRANGÈRES

Mémoire pour l'obtention du diplôme en Langues Étrangères

Edwar Santiago Pinto Bonilla

Dirigé par

Ricardo Leuro

Villemar El Carmen

Bogotá 2023-2

Table des matières

Introduction	5
Objet de l'étude	5
Justification	6
Délimitation de la problématique	8
Question de recherche :	9
Objectif général	9
Objectifs spécifiques :	9
Contexte conceptuel	10
Antécédents	10
Axes théoriques	20
Cadre méthodologique	27
Instruments	27
Proposition d'intervention	31
Analyse de données	39
CONCLUSIONS	53
Limitations	55
Recommandations	56
Références	68
Liste de figures	
Figura 1	41

Résumé

Ce projet présente une recherche-action emmenée chez les élèves de 3ème [9^{ème} grade en Col] de l'école Villemar el Carmen. La mise en valeur de la culture propre en utilisant la langue comme un véhicule pour la décolonisation des savoirs se trouve au sein de son propos. Il constitue aussi un ensemble d'activités pour s'approcher aux quelques exemples ponctuels où la langue est utilisée dans un contexte non-euro-centré, en tenant compte de l'interculturalité comme une source de savoirs et les origines comme éléments clés pour l'élaboration de la proposition. Ce projet aboutit à la reconnaissance par les élèves de ses relations entre l'utilisation du FLE dans la salle de classe et leurs rôles dans les différents scénarios de la culture, le chemin est constitué par un processus de sensibilisation vers l'acquisition de la langue depuis une perspective dé-colonial, et, dans ce sens, vers les aspects liés aux manières d'être des élèves au niveau de la littérature, de leurs traditions, de la danse et notamment, des produits culturels autochtones.

Abstract

This project presents an action-research developed in 9th graders from Villemar school. Showcasing the own culture is found in its core. It also constitutes a set of activities to approach to some specific examples where the language is used in non-European-based contexts. Taking into account interculturality as a source of knowledge and the origins as key elements to develop this proposition. This project aims at the acknowledgment by the students end of the relations between the usage of FLE in class and their roles involved in such varied cultural scenarios, the way has been built up by a sensibilization process towards the acquisition of the language from a decolonial perspective and, in this sense, towards aspects related to the ways of being of the students in terms of literature, their traditions, dancing and of course, the autochthone aboriginal cultural products.

Considération préliminaire

Cette recherche a été inspirée par des expériences où il y a été possible d'apercevoir une possibilité de décolonisation des connaissances ou une ouverture à la mise en valeur de produits culturels autochtones dans l'enseignement du FLE. C'est à partir de ma curiosité pour trouver mes racines où j'ai pu constater qu'en Colombie, il existe plusieurs exemples d'un manque d'appropriation des territoires dans les relations entre natifs avec leurs propres entourages, lesquels sont parcourus dans sa majorité par des étrangères. Il est assez clair si l'on considère dans les endroits les plus touristiques de notre pays : Cartagène, Santa Marta (Le Tayrona parc, Palomino) Salento, San Andrés, entre autres...

Introduction

Le présent mémoire s'est développé dans le cadre de la réactivation économique après la pandémie, il constitue une intervention au cours 902 de l'école Villemar El Carmen. Le but général c'est de trouver jusqu'à quelle mesure les produits culturels autochtones peuvent être utilisés dans la salle de classe pour contribuer à l'apprentissage du FLE. Notre intérêt c'est d'examiner et analyser les différentes séances à la lumière de divers instruments et une composante théorique afin de proposer des stratégies qui prennent compte des aspects culturels des apprenants pour les mettre en valeur tandis qu'ils profitent de l'espace dédié à l'apprentissage du FLE.

Nous espérons que les résultats ici obtenus pourront être utilisés pour trouver un chemin d'enseignements innovateurs de sorte que les enseignants s'inquiètent pour maintenir les traditions et valoriser notre culture autochtone.

Chapitre I: Problème de la recherche

1.1. Objet de l'étude

L'enseignement du français, tel qu'il est démontré par Elissa Pustka dans son livre *La prononciation du français langue étrangère: Perspectives linguistiques et didactiques* et les études ici détaillées, peut être lié à des conceptions du monde centrées sur l'Europe, « il est assez improbable que les attitudes des apprenants.e.s. changent tant qu'une grande partie des francophones garde leur perception traditionnelle (quoique atténuée) du français comme langue mono centrique, orientée vers l'usage (idéalisé) de la France (septentrional) » 2021,p.104. En général, il s'agit de quelques visions de monde qui négligent, voire excluent, les éléments autochtones qui appartiennent à la culture de l'apprenant, comme il est évident dans les antécédents qui sont présentés dans ce projet, il y a un manque de pratique qui prenne en compte les origines des élèves et les événements qui ont eu lieu avant la colonisation dans le territoire qu'on connaît aujourd'hui comme Amérique et auquel nous voudrions nous référer comme Abya Yala. De telle sorte qu'il est nécessaire de proposer des stratégies qui puissent donner un regard né à partir d'un exercice de déconstruction et désapprentissage, cela veut dire dépasser, interrompre, transgresser et renverser les pratiques et connaissances héritées comme projet épistémique et ontologique.

Pour la plupart des apprenants de classe seconde de l'école Villemar à Fontibon le français est une langue attirante. En conséquence, une meilleure articulation entre les activités faites en classe et la réalité des élèves pourrait les encourager encore plus; d'où l'utilisation des produits culturels autochtones, ce qui pourraient nous aider à encourager les apprenants à utiliser la langue depuis une perspective critique, reconstruite et pas seulement instrumentaire

ou comme un requis académique, ou comme l'explique Angélique Picard dans son livre *Le FLE émancipateur* :

La conscientisation touche à ce que P.Freire évoquait déjà en matière de pensée complexe. Dans le cadre de la pédagogie dé coloniale, il s'agit de sortir d'une logique manichéenne, binaire pour comprendre comment s'est construit le consentement des masses face à ces dominations, c'est-à-dire comment on a intériorisé (par exemple) l'universalisme ethnocentrisme et ainsi comment former des résistances. 2019, p.75.

1.2. Justification

Dans le cadre de l'enseignement de langues étrangères, la composante culturelle a été toujours un sujet difficile à aborder comme Germana Carolina Soler Millán (2020) le mentionne dans son livre *L'Interculturalité, source de la dynamique du FLE ? : Le cas colombien* " les Colombiens se trouvent confrontés à des difficultés, voire des échecs lors de leur apprentissage du français en Colombie. Un tel manque peut être lié à des facteurs divers: (...) le manque de maîtrise de la part des enseignants au sujet de la culture en question" (p.15).

De nos jours, il est évident que la plupart de cours de langues, de FLE, suivent une approche communicative où la source de contenus de la classe est enrichie par ce que l'apprenant est capable de communiquer dans un certain moment donné. Vu que dans la majorité de cas le manque de vocabulaire constitue une contrainte pour s'exprimer à l'aise, les difficultés à -communiquer sont approfondies lorsque l'apprenant fait référence à une question particulière appartenant à la culture propre ou autochtone. Pour les enseignants en formation il est décisif d'inclure le sens culturel aux savoirs acquis afin de bien profiter de cette connaissance qui normalement n'est pas traitée par les manuels où méthodologies

réalisées dans des contextes qui contrastent avec ceux de notre pays. En outre, depuis la colonisation il y a eu une tendance héritée des visions euro centrées à mettre invisible, voire mépriser, les cultures autochtones, du fait que le passé colonial est toujours bien présent dans les structures de pensée qui mettent en évidence les biais selon lesquels les indigènes et leur culture sont mal vus, soit à cause de la méconnaissance de la culture autochtone ou à des idées implantées par des discours racistes, xénophobe et complexes de supériorité. C'est dans ce contexte que la culture autochtone risque d'être exclue des programmes de formation en langue étrangère sinon, traitée d'une façon superficielle puisque la sortie de la note devient plus importante que l'apprentissage de traditions. Ou aspects liés aux origines des interlocuteurs. D'ailleurs, pour l'enseignant de langues, la culture d'une langue cible représente des énigmes à déchiffrer sous les formes des expressions, proverbes, blagues et comportements situés dans des situations colloquiales.

En ce qui concerne la culture autochtone, l'enseignant de langues pourrait contribuer à maintenir les traditions et savoirs culturels autochtones grâce à l'adoption des stratégies adressées à la familiarisation avec elles et son diffusion ; car le partage d'une langue c'est le partage d'une culture, les salles de classes sont fournies des activités faites en fonction d'une culture (dans la majorité de cas) européenne, éloignée des réalités des élèves qui ont été influencés par des facteurs inconnus. Il est donc pertinent développer des stratégies pédagogiques qui puissent rendre compte de la composante culturelle d'une langue mais surtout de celui des apprenants, en permettant une reterritorialisation des contenus basée sur l'expérience propre des interlocuteurs. Plusieurs écrivains ont théorisé autour l'interculturalité et de plus en plus les programmes académiques se basent sur ce sujet, néanmoins, ce n'est pas si facile de le trouver en classe de FLE. Des exemples des méthodologies basées sur la culture autochtone de pays francophones et moins à propos de la Colombie ou ses traditions. C'est pourquoi ce mémoire vise à contribuer à la création des

plans d'études où le centre soit la culture propre à partir de produits culturels existants dans nos territoires. Il est courant de trouver la traduction en français des annonces informatifs par rapport au lieux des ancêtres ainsi que des aspects identitaires de notre culture, toutefois, les locuteurs de français de notre pays peuvent hésiter au moment d'articuler les savoirs ancestraux au cours.

1.3. Délimitation de la problématique

Il est donc dans le même discours où l'on peut observer les notions du français par les élèves et dans lequel on pourrait influencer une utilisation de la langue décentrée de l'Europe, en fonction de leurs goûts mais à travers une prise de conscience indirecte en travaillant les différentes étapes du projet qui sont développées pour dynamiser le cours de français. Ces activités peuvent servir comme points de départ pour considérer des stratégies plus variées qui comptent avec des savoirs plus proches de leurs réalités et sur une position historique critique et surtout, consciente de leurs contextes, origines et racines familiales. Dans ce projet, il est donc proposé de prendre en compte non pas seulement les littératures produites hors de l'Hexagone mais aussi d'autres types d'oralités provenant des cultures indigènes qui ont des représentations qui sont peut-être connues mais pas explorées, tandis que quelques exemples de la danse, la sculpture et autres produits culturels qui seront analysés et travaillés en classe pour encourager chaque élève à s'approcher à l'un d'eux. Il est par conséquent nécessaire d'organiser un ensemble approprié de produits culturels qui seront méticuleusement sélectionnés et c'est pourquoi l'aide des étudiants de l'université qui ont volontairement participé dans ce projet joue un rôle fondamental dans la création de cette proposition.

1.4. Question de recherche:

Dans quelle mesure les produits culturels autochtones en tant qu'outils de décolonisation contribuent à l'enseignement du FLE?

1.4.1. Objectif général

Déterminer dans quelle mesure l'inclusion de produits culturels de la culture autochtone colombienne dans l'enseignement du FLE contribue à la prise de conscience depuis une perspective de décolonisation.

1.4.2. Objectifs spécifiques:

- Identifier les produits culturels qui seront travaillés par les élèves de l'école avec l'aide des étudiants de l'UPN
- Observer les réactions produites chez les élèves vis-à-vis des activités proposées.
- Analyser les stratégies proposées tout au long du processus de la mobilisation des exercices.

Chapitre II: Contexte conceptuel

2.1. Antécédents

En ce qui concerne les antécédents pour ce projet, on a pris en compte 4 mémoires qui sont les suivants : *Pour une approche vers la compétence interculturelle à travers un corpus lexical pour des étudiants de français niveau A1 et A2* par Karem Adriana Garcia Hoya & Yury Amanda Salcedo Rincón Université de La Salle (2013); *Interculturalidad crítica de los programas de formación inicial de lenguas extranjeras en el contexto colombiano contemporáneo* par Carlo Erwin Granados Université Santo Tomás (2018) ; *Quels sont les enjeux de l'enseignement du « fait colonial » ? MASTER MEEF mention 1er degré « Métiers de l'enseignement, de l'éducation et de la formation » Mémoire de 2ème année Année universitaire (2016 – 2017)* par Raphaëlle Pallares de L'Université de Montpellier ; *Décoloniser la recherche en contexte autochtone : progrès et défis d'une collaboration éthique en milieu urbain* par Audrey Racine, Ottawa, Canada, (2020);

Tout d'abord, toutes les recherches à exception de celui qui a été emmenée par Granados (2018) ont comme point central le sujet de l'autochtone ou l'interculturalité. Toutefois, le travail de Granados est clé car l'interculturalité critique joue un rôle essentiel dans le virement décolonial. Ce dernier et celui de García & Salcedo (2013) sont notamment un exemple plus proche à nous que les autres car il s'agit de cas colombiens. Granados analyse l'impact de l'interculturalité critique dans les programmes de formation d'enseignants de langues étrangères dans le contexte colombien. La recherche de García & Salcedo (2013) croise la compétence interculturelle aussi mais dans le sens du lexique. De sa part, l'étude de Racine touche le cadre de la recherche avec des autochtones au Canada, il se demande si les comportements surnommés « culturellement appropriés » utilisés avec des

autres communautés sont reproduits en milieu urbain et comment ils sont perçus par les participants.

La recherche de Pallares (2016) est un état de l'art à propos des enjeux de l'enseignement du fait colonial à la lumière de l'étude de ses sources et en interrogeant des enseignants au cycle 3. Il s'agit d'un travail pour mieux comprendre comment ce sujet est traité en classe, s'il est abordé comme un autre objet d'histoire ou si on doit considérer des enjeux mémoriels.

Granados analyse le bilinguisme et ses relations avec le pays de l'Amérique du Sud dans le cadre de la résistance à la colonialité dans le cadre de la colonialité du pouvoir, sous les politiques de l'OCDE de la banque mondiale. Il considère comme une nécessité d'incorporer une perspective interculturelle critique *dans* la formation initiale des enseignants. De la même manière, García & Salcedo (2013) propose la pédagogie interculturelle comme une approche qui va au-delà de *l'enseignement mosaïque de la culture*. Elles se servent du cadre CECRL comme point de référence pour l'identité du sujet comme un individu actif dans le cadre de situations sociales avec les autres, la pédagogie interculturelle répond aux besoins vers la prise de conscience de l'interaction et la relation active avec autrui. Elles arrivent à décrire l'interculturel comme le résultat d'un processus en trois paramètres : la décentration, l'altérité et l'intersubjectivité. Pour Pallares (2016), la question de l'identité et sa construction est indissociable du fait colonial et surtout comme français, être conscient de ses préconçus culturels, ce qui ne veut pas dire les dépasser, mais au moins il permet d'y être attentif dans un contexte étranger.

En ce qui concerne la population, toutes les recherches se distinguent. Pour notre projet, le travail de García & Salcedo (2013) a constitué un très bon référent car la population concernée c'est les étudiants et étudiantes des derniers semestres du programme de français. Les chercheurs ont effectué des petits contrôles pendant chaque cours et vers la moitié il y en

a un par rapport au progrès des étudiants. Un aspect similaire à notre recherche est lié au manuel car ils n'en ont pas utilisé aucun et au contraire, le matériel a été créé par les professeurs. Cependant ce fait, l'évaluation finale s'éloigne de ce que nous proposons pour notre projet étant donné que la nôtre est orale, et eux, ils utilisent l'écrit. Chez Racine (2020), en revanche, l'étude se concentre sur le cas d'une population autochtone d'Ottawa le centre 510 Rideau, en cherchant des méthodologies de recherche respectueuses de l'identité des participants au milieu urbain en traversant les méthodes de recherche utilisées. De sa part, Ganados (2018) s'est centré sur les enseignants pendant les premières années de leur formation. Par ailleurs, l'étude de Pallares (2016) a comme objet d'étude les populations migrantes surtout et les tensions trouvables entre elles et la construction de la société française.

La population étudiée par García & Salcedo (2013) est constituée par des étudiants âgés entre 18 et 20 ans des niveaux A1 et A2 qui étudiaient le programme de français avec une intensité de quatre heures par semaine de l'université de La Salle. Ce cas est comparable à celui de Granados. Même s'il s'agit de la formation des enseignants dans une autre langue étrangère comme c'est le cas de l'anglais, car les étudiants de la licence en éducation bilingue appartiennent aux premiers semestres. Néanmoins, ils ont utilisé aussi l'espagnol pour quelques activités afin de renforcer aspects locaux interculturels, ce qui peut être lié aussi avec notre recherche étant donné que nous l'avons fait de la même façon pour nos propres activités dans notre projet. Il est aussi important de souligner le fait que les élèves des deux cas ont des âges similaires et qu'ils proviennent de contextes éducatifs. D'autre part, Racine (2020) fait une caractérisation des peuples autochtones au Canada connus comme Inuits et Premières Nations dans leurs processus d'adaptation au milieu urbain. La pauvreté, la pénurie de logement et les barrières linguistiques ressemblent aux plusieurs cas des élèves qui arrivent à l'école en Colombie avec ce type de difficultés. D'autre côté, pour Pallares (2016),

ce sujet colonial est virulent quant aux manuels scolaires et programmes académiques. Il fait mention de la guerre de l'Algérie pour mettre en évidence les mémoires antagonistes qui ne sont pas inclus. À la lumière de Mamadou M., Pascal Blanchard, Gille Boyer entre autres, ils argumentent la difficulté que le sujet de la décolonisation représente pour la France en relation avec les programmes scolaires. Il démontre comment le malaise par rapport à la question coloniale se trouve dans la manière de l'aborder. D'ailleurs, la liberté pédagogique est caractérisée comme un sujet difficile à analyser car les moyens de parvenir aux contenus sont à libre choix de l'enseignant. Voici un point en commun entre cette recherche de Pallares (2016) et celles de Granados et García & Salcedo. (2013)

Toutes les deux, les recherches de García & Salcedo (2013) et Granados (2018) sont basées sur un paradigme qualitatif et de recherche-action, tandis que celles de Pallares (2016) et Racine (2020) constituent des études des cas. Ce dernier a décidé aussi de travailler sous l'approche de la recherche participative, un craignant était que ce type de recherche demande beaucoup de temps pour créer la confiance avec la communauté. Granados a utilisé deux enquêtes afin de réaliser une caractérisation et après, grâce aux groupes focaux il a été possible d'avoir une vision par rapport à leur formation et leur compréhension de l'interculturalité une fois que l'intervention a fini. Dans le même sens une sélection de documents a été faite pour tracer les discours liés à la formation des enseignants. Dans ce point nous pouvons trouver une autre similarité avec notre projet étant donné que notre caractérisation a été emmenée avec les mêmes instruments. De sa part, Racine a aussi utilisé quelques instruments similaires comme les entretiens semi-dirigés entre les groupes autochtones des Premières Nations, Inuits, et quelques Métis. Il faut remarquer quand même que la participation des individus a été volontaire.

Pour García & Salcedo (2013), la composante culturelle a été étudiée à partir des expressions idiomatiques. Elles les ont étudiées sous les dimensions syntaxique, sémantique

et sous l'unité de nature lexicale et signification compositionnelle. Elles ont étudié les expressions à travers les liens établis par les apprenants dans le processus de la compréhension cohérente. À propos des relations entre les représentations faites par l'apprenant, les contenus et ses savoirs, Granados (2018) cite Kubota et Lin pour mettre en évidence l'importance du mythe du parlant idéal pour mieux les comprendre, il affirme que le virement dé-colonial cherche à récupérer les savoirs et formes de connaître locales. Pour lui, l'interculturalité critique met en dialogue les connaissances de l'Europe avec celles locales. Dans son étude, Granados fait une critique de la manière d'aborder les contenus car il dit qu'il y a une priorisation du manuel et l'efficacité plus que le propos des activités. En s'appuyant sur Kincheloe et McLaren (2012), il explique comment la recherche doit développer une relation plus équilibrée avec les participants pour créer un échange horizontal et réciproque. Le bricolage comme pratique pour connaître ce phénomène a été utile pour argumenter l'utilisation des diverses techniques comme les enquêtes, les groupes focaux et les magazines. Il le considère un mouvement contra-colonial en mettant en question l'universalité et mondialisation de connaissances et façons de connaître. Dans le même sens, l'immanence critique est un concept important pour son travail car elle implique le comment -doit être- au lieu de le -être-, elle est décrite comme un élément pour dépasser l'égoïsme et l'ethnocentrisme visé à diffuser des nouvelles relations entre les peuples. C'est précisément dans ce sens, où selon lui il est possible d'établir des liens avec l'interculturalité critique comme un projet politique et épistémique décolonisateur, duquel on espère développer une proposition alternative de civilisation et société dans laquelle l'être et le savoir d'autres communautés soit reconnu avec la même importance que les savoirs hégémoniques. Voici un point en commun entre les quatre recherches : Mettre les propres connaissances en valeur en fonction des processus des échanges culturels de contenus étrangers. Au fait, Pallares (2016) analyse le rôle de l'école en abordant Dominique Borne,

pour proposer de jouer sur les variables pédagogiques pour enseigner un sujet qui touche l'entière société. Il fait aussi un résumé pour étudier le sujet de la colonisation dans les programmes scolaires depuis 1995 où il a été absent jusqu'à nos jours, ce qui lui emmène à conclure que c'est la vision de programmes de 2002 qui reste encore visible, selon laquelle il y a des éléments qui parlent du passé des nations colonisées.

Pour le déroulement de la proposition de leur recherche García & Salcedo (2013) ont créé une épreuve diagnostique et matériel pour approcher les étudiants de la CI de la même manière que des vidéos avec des ateliers d'application en classe, bien que, elles ont éprouvé des difficultés en ce qui concerne l'intensité horaire, les conditions, le matériel et la fluctuation des étudiants inscrits.

Un autre aspect en commun avec notre projet et celui de García & Salcedo (2013) c'est le journal de bord, qui a constitué un élément clé pour les deux recherches. Elles l'ont travaillé en 3 parties : Descriptive, perceptions et problèmes remarqués, à partir d'où elles ont décidé de se consacrer à l'étude par rapport au lexique-culture. La preuve diagnostique qu'elles ont utilisée s'est conformée par 5 dialogues unilingues et suivis des questions avec des réponses de choix multiple, des expressions françaises avec leurs équivalents en espagnol. L'instrument des enquêtes emmenées par Granados est composé de phases aussi : un enseignant doit...l'apprentissage doit partir de...l'éducation doit... Je suis intéressé à ... Je crois que...

Les résultats de ces enquêtes démontrent qu'il y existe une conscience vers l'importance du développement et la mise à jour avec laquelle les enseignants sont sensés compter, un élément qui se peut renforcer tout au long le parcours académique. C'est en citant Freire et Kincheloe qu'il traite la notion de la construction de l'enseignant comme un sujet, comme un processus qui ne peut pas être relié de la notion de conscience professionnelle. À partir des résultats obtenus, il est possible de noter aussi que la plupart des

réponses indiquent que les personnes interrogées ont été d'accord avec le fait qu'un enseignant doit connaître autres champs de connaissance. Justement comme Pallares (2016) l'analyse sur la question de manuels dont le contenu passe de la conquête à la réalité géographique de l'Empire, sans évoquer la violence car les enseignants ne veulent pas être accusés de favoriser l'un ou l'autre. En ces termes, nous pouvons aussi mentionner ce point en commun avec notre recherche car elle touche un passé dé-colonial qui est lié au sujets religieux et épistémiques qui peuvent devenir choquants pour certaines personnes. C'est ici où la question des préconçus revient car les résultats obtenus ont démontré l'utilisation d'une terminologie dommageable qui se traduit en une violence symbolique. Aspects qui font partie de la liberté pédagogique et la possibilité de l'enseignant de donner son avis en classe. Dans cette étude, il souligne la fin des années 70, l'altérité était absente de l'école et le sujet de l'immigration associé à la violence urbaine. Pallares (2016) mentionne la difficulté d'aborder ce sujet, un élément commun aussi entre toutes les recherches. Selon lui, ces questions sont très complexes à gérer en classe car le sujet colonial devient hyper politisé. Il explique que ce fait colonial rassemble les problématiques historiques de la France avec les populations des anciennes colonies. L'école, comme Pallares (2016) le caractérise, constitue le premier lieu d'usage public. En citant Marie- Albane de Suremain qui met en évidence deux visions de l'école : comme un sanctuaire où les enjeux sociétaux n'entrent pas ou comme un lieu pour travailler les tensions. Ce dernier est le cas de Granados (2018) par exemple, qui a emmené des enquêtes pour en mettre l'accent et à partir des résultats parvenir à connaître la notion de l'interculturalité critique chez les étudiants. Il a trouvé par exemple que la plupart des étudiants ont été d'accord avec la proposition selon laquelle un enseignant doit créer ses propres manières d'enseigner selon les contextes. Tel qu'il est proposé dans notre recherche et comme on peut le constater dans les annexes.

Un autre point en commun entre les recherches de Racine, García & Salcedo (2013), et la nôtre c'est le nombre de participants attendu, lequel a été considérablement moins grand que l'attendu juste comme dans les dernières séances de notre projet, qui se sont déroulées dans le deuxième semestre de l'année et par suite, les élèves avaient l'air considérablement plus relaxé. Dans la recherche de Racine, García & Salcedo (2013) ce facteur a fluctué à cause de différentes variables comme c'est le cas de la volonté à participer car les activités ont été proposées pour un public volontaire. Cet aspect n'a pas permis de recueillir l'information de la manière planifiée et sous les mêmes conditions et il est possible que ce fait ait empêché les chercheurs d'observer des éléments indispensables pour la proposition.

Les résultats de la recherche de Racine ont démontré qu'il persiste l'existence des défis annexés au milieu urbain pour les groupes autochtones ; encore une fois, l'élément de la méconnaissance au sujet des aspects culturels présent dans toutes les 4 recherches est apparu, cette fois par rapport aux individus autochtones du Nord du Canada. Comme c'est le cas de l'interprétation de gestes, attitudes adoptées par les autochtones, ce qui met en évidence un manque de connaissance des groupes étudiés. García & Salcedo (2013) ont constaté que les étudiants ont eu l'habileté de comprendre les expressions idiomatiques étant donné un contexte situationnel. Cet aspect est clé pour notre proposition pédagogique aussi car elle comprend des exemples contextualisés de l'utilisation de la langue dans des situations culturelles spécifiques. Comme elles ont conclu, la recherche peut mettre en évidence les obstacles pour arriver à une communication interculturelle causée par le manque d'un point de relation entre la culture maternelle et celle de la langue cible. Surtout en ce qui concerne les niveaux sociaux de formation des apprenants. Elles ont démontré aussi l'existence d'une distance qui éloigne notre culture de la culture française grâce aux petits dialogues travaillés en classe où les étudiants font preuve d'avoir une grande méconnaissance des discours des locuteurs natifs.

Un autre aspect présent aussi dans notre propre recherche liée au matériel c'est par rapport au contenus euro-centrés, lequel ne permet pas aux apprenants de s'approcher de produits culturels autochtones. Par contre, le matériel didactique créé par Gracia & Salcedo (2013) eux-mêmes a été plus effectif quant à la compréhension des expressions idiomatiques étudiées, lesquelles sont utilisées surtout à Paris. C'est pourquoi un des résultats le plus important pour elle c'est au sujet de l'intermédiation exercée par le professeur pour faire les relations en classe entre la culture d'origine de la culture objet d'étude sans oublier les composantes socioculturelles des élèves et de cette manière faire diminuer les barrières pour s'approcher à la vision du monde de l'autre sans tenir compte du lieu d'origine. Racine (2020) arrive à une conclusion pareille car à partir de son expérience dans son étude. Pour lui, dans le monde académique les chercheurs doivent être conscients de leurs rôles et leurs impacts aux sujets qui ont fait partie de l'étude, ainsi qu'en respectant les valeurs de ces communautés; une confrontation dans le milieu académique permettra aux futures générations d'arriver à une décolonisation de la recherche.

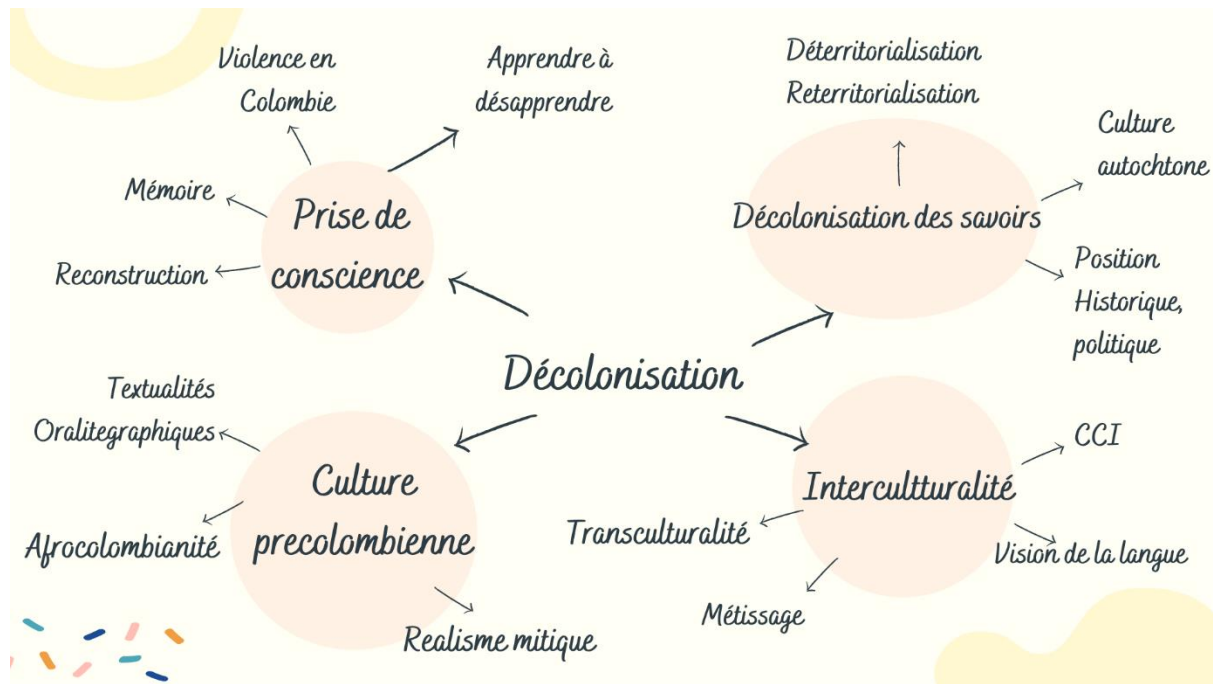
Par ailleurs, Granados (2018) conclut que les enseignants doivent poursuivre un changement dans la vision instrumentaliste d'apprendre les langues à une vision réflexive qui puisse rendre compte de l'objet d'étude, la manière d'apprendre, comment, avec qui et de contextes. Il mentionne aussi l'importance de la prise de conscience de la part d'enseignants de l'impact de leurs identités et leurs idéologies sur la classe. Dans le même sens que les recherches de García & Salcedo (2013) et Racine, les résultats obtenus indiquent qu'une compréhension du contexte sociopolitique peut faciliter l'identification des contenus à aborder vers une pédagogie critique pour faire le virement décolonial désiré. Comme Granados (2018) le dit aussi, c'est donc nécessaire de se familiariser avec les connaissances et pratiques des entourages ruraux, indigènes et afro pour construire la pluri-diversité au lieu de l'universalité comme réponse à l'interculturalité critique. Dans le même cadre, Pallares

(2016) reconnaît que les enseignants arbitrent entre le projet universaliste et la reconnaissance des mémoires singulières. Pour Granados (2018) cet aspect se traduit par un processus de réflexion qui puisse éviter la création de nouvelles hiérarchisations et la prise de la voix du subalterne. Il invite conséquemment à étudier aussi les formes de connaître des indigènes et qui se doivent mettre en valeur comme exemples de résistance à la colonialité des savoirs.

Par ailleurs, dans ses conclusions, Pallares (2016) dit que son travail n'apporte aucune solution mais des pistes de réflexion, comme celles d'aborder le sujet décolonial vis à l'interculturalité mentionné dans toutes les recherches comme point central, et à travers une variété de sources aussi qui abordent les questions de la diversité, gestion de mémoires, l'altérité afin d'apaiser les tensions entre les enseignants et les apprenants au sujet de la décolonialité dans les programmes scolaires.

2.2. Axes théoriques

Les concepts plus fondamentaux de cette recherche sont organisés dans la figure ci-dessous:



Source propre

La figure décrit les relations entre les axes théoriques qui seront développées dans les paragraphes suivants.

2.2.1. La décolonisation des savoirs

De la même manière que Walter Mignolo (2018) l'annonce à travers la chanson *Redemption song* de Bob Marley et la pensée d'Humberto « chaque personne est responsable de sa propre libération décoloniale. » Il explique aussi que c'est dans le cadre de la discussion autour de la notion de la colonisation que sa recherche se déroule. Mais il y a autre deux termes essentiels à comprendre lesquels sont la modernité et la colonialité car l'un ne peut pas exister sans l'autre. « Pour mettre fin à la colonialité, il faut aussi mettre fin aux fictions de la modernité. (...) la modernité vient à signifier l'horizon vers lequel la modernisation et le

développement nous conduisent. » Il dit aussi que colonialité est un concept décoloniale, alors il est un élément constitutif et pas dérivé de la modernité qui est apparu après la fin de l'Union Soviétique. Par conséquent, notre perspective est basée sur les mémoires et les expériences de la guerre froide et le troisième monde, auquel les notions de modernité et colonialité sont attachées. Les frontières comme W. Mignolo et Catherine Walsh (2018) l'explique dans son livre « sont partout et ne sont pas justement géographiques, elles sont aussi raciales, sexuelles, épistémiques et ontologiques, religieuses et esthétiques, linguistiques et nationales.

Il est nécessaire donc de se demander pour ce qu'on peut faire afin de contribuer à notre propre construction d'identité, comme il est mentionné dans son livre l'historienne franco-tunisienne Samia El Mechat et Florence (2014) Renucci *Les Décolonisations au XXe siècle Les hommes de la transformation* « Cette approche ouvre une variété de questions concernant le poids des institutions et des pratiques du temps de la colonisation dans la définition de nouvelles règles, dans le fonctionnement des nouveaux états et leur construction identitaire. » Nous pourrions affirmer qu'il reste encore des aspects à déconstruire et redéfinir à partir de nos propres éléments autochtones. Bernard Debarbieux (2022) et Irène Hirt l'annoncent de la manière suivante « décolonisation des imaginaires, des représentations et des savoirs. Ces pratiques contribuent à raconter un « nouveau récit » réaffirmant la légitimité des savoirs cartographiques et des visions autochtones du monde »

La décolonialité, telle que la décrit Mignolo (2018) est définie comme « l'exercice du pouvoir à l'intérieur de la matrix pour saper le mécanisme que la maintient dans un lieu de demande d'obéissance. Cela implique une désobéissance épistémique », une entrée ou une période attachée en dehors et indépendante de la narrative qui fait une légitimation des actions et la prise de décisions afin de contribuer à la correcte perspective de l'histoire, ce terme est créé par le concept de modernité car il même est moderne, un imaginaire. Le sens

de ce que l'on considère comme nouveau est traçable vers le temps jusqu'à la renaissance, en particulier jusqu'à Baudelaire et son essai de 1864: « Le peintre de la vie moderne ». Étant donné que la modernité a été construite au moyen des narratives de fiction, le mot fait référence à une période de l'histoire mais aussi à un ensemble de normes, une organisation socio-économique, sujets et subjectivités. Le concept de progrès est aussi analysé par Mignolo (2018) à la lumière du colonialisme comme une idée ancrée dans la renaissance, un projet d'organisation inventée pour le propager par tout le monde car le reste de pays a été sensé d'avoir les mêmes besoins de l'Europe. C'est dans ce sens que Mignolo (2018) se sert des études de Quijano (1992) pour arriver à une définition de ce que l'on connaît comme décolonisation « il est nécessaire de se dégager soi-même des liens entre rationalité/modernité et colonialisme, décolonisation épistémologique. Rien n'est moins rational, finalement, que la prétention d'imposer une vision cosmique comme rationalité universelle, même si elle s'appelle Europe occidentale »

Le devoir de la decolonialité après la décolonisation est redéfini et centré vers l'épistémologie et la connaissance plutôt que vers l'état. La décolonisation épistémologique comme decolonialité. Cette perspective parle de la construction d'une praxis de vivre et une organisation commune dégagée de la vie moderne et de l'économie capitaliste. L'ambiguïté du mot décolonisation est aussi clarifié par la distinction du processus connu comme l'indépendance dans le XIXe siècle, redéfini après comme decolonialité.

Pour ce projet, nous avons pris la notion de Selon Fanon, au sujet de la décolonisation des savoirs « signifie plutôt produire des variations sur les théories nées en Occident, les décentrer : en d'autres termes, les déplacer, les faire voyager au - delà de l'Occident ». (Fanon, 2018, P.3) Pour effectuer ce travail de déconstruction et désapprentissage de savoirs, Fanon (2018) propose une méthode de déplacement épistémique sur laquelle cette recherche

est centrée pour l'avoir choisie comme la plus pertinente pour notre contexte colombien, à savoir : L'adoption de la perspective (psychique et cognitive) du colonisé.

La quête d'émancipation des individus ou de l'altérité a été marginalisée selon le voit Gayatri Chakravorti Spivak (2010). Elle a été invisibilité et surtout pour les femmes. Par rapport à la situation postcoloniale, il s'agit d'ouvrir un champ d'information nécessaire pour revisiter la question de l'altérité. Selon lui, on repère plutôt des visions de sujets construits par l'historiographie coloniale sous l'ordre proposé par Edward Said (2002), pour l'auteure, il est important de créer une conscience simultanée du sujet et l'objet d'investigation, d'où le rôle de l'éducation constitue une arme pour lutter. Chez Jacques Derrida (2021) il est possible de trouver les relations avec le travail de Spivak (2010) car le premier a questionné la vérité d'Occident, les débats organisés par Gayatri Spivak (2010) qui ont comme sujet l'héritage culturel du colonialisme, elle trouve dans les écrits de Derrida (2021), les instruments pour démanteler une pensée occidentale liée au colonialisme de l'Europe. Ces éléments ainsi que la critique à l'homme blanc depuis la vision de mythologie développée par Derrida (2021) dans les années 1970. Une approche aux Nambikwara lui a permis d'affirmer qu'il existe une ignorance de pratiques textuelles employées dans la société Nambikwara. Gayatri Spivak (2010) nous offre une perspective de ses pensées comme les dangers d'une appropriation de l'autre par assimilation, ce qui se passe avec les modèles pédagogiques développés selon des critères basées dans des contextes éloignés de ceux des colombiens. Une déconstruction visée à une construction particulière est donc, nécessaire dans l'enseignements des traditions culturelles autochtones pour les mettre en valeur.

2.2.2. L'interculturalité

En ce qui concerne la dimension sociale, l'interculturalité joue un rôle clé pour l'étudier, dès 1982 Cucho (2004) fait mention de ce terme, « l'interculturalité est souvent considérée

comme une sorte de solution miracle qui permet de concilier identité et différence, unité et diversité, autonomie et convivialité. » Cuche (2004).

Comme il est possible de le constater dans la recherche du professeur l'Université de Genève, Abdeljalil Akkari (2009), sur la dimension internationale et interculturelle, appelée *introduction aux approches interculturelles en éducation*, la notion de ce terme s'adapte aux divers contextes, à savoir « Dès la création de l'école gratuite obligatoire et laïque, la pluralité culturelle des enfants accueillis à l'école n'avait jamais été reconnue par l'institution scolaire. Les textes officiels ne reconnaissent aucune mesure spécifique pour la prise en charge des enfants étrangers ou culturellement différents. » De Carlo (1998) affirme que le terme interculturel est généralement utilisé en opposition au multiculturel. Akkari (2009) observe aussi comment Schnapper (1992) souligne l'école au service de la citoyenneté après les années 90: « L'organisation de l'école publique, à la fois instrument et expression de cette politique, ne tenait compte ni des spécificités régionales, ni des origines nationales ni des croyances religieuses des élèves. Elle les traitait uniformément et également comme de futurs citoyens en leur donnant le même enseignement. ». C'est à partir de ce type de travail qu'on peut construire la notion de l'interculturalité et d'où vient son importance dans l'enseignement du FLE, l'interculturalité signifie « s'enrichir par la rencontre des différences culturelles », en tous cas, cette approche peut jouer un rôle essentiel pour réduire les inégalités scolaires.

Il est aussi nécessaire de prendre en considération l'altérité afin de précisément contribuer à l'élimination de barrières symboliques et linguistiques, comme Alexander Frame (2008) le propose « Le continuum de l'interculturalité peut également appréhender du point de vue de la subjectivité des acteurs sociaux. Cette lecture met l'accent non pas sur le décalage absolu entre les interlocuteurs, mais sur les représentations de soi et d'autrui. » Pour cette recherche, nous allons considérer aussi l'ouvrage de Lévi- Strauss (2008) au sujet de

l'anthropologie structurale selon laquelle la langue constitue à la fois le fait culturel par excellence ainsi que celui par l'intermédiaire, pour compléter la notion développée par Cuche (2004) et de Carlo (2004).

2.2.3. La culture autochtone

Christian Puren (1988) a fait des études à propos de la place de la culture dans l'histoire des méthodes pour l'enseignement et son évolution, selon lui entre la fin du XVI^e siècle et le XX^e la méthode connue comme traditionnelle ou dans laquelle la traduction a été la plus utilisée. C'était le temps où s'approcher à la littérature était indispensable et la culture se transmettait de cette façon et pas à travers des conversations. Il est important de mentionner aussi que juste les personnes de certains niveaux sociaux étaient l'unique population qui étudiait cette langue.

Plus tard, en 1902, la méthode directe est arrivée en mettant la culture de côté par la priorisation de la langue, de telle sorte que les aspects culturels sont abordés juste aux hauts niveaux. Dès les années 60s la méthode SGAV (Structuro globale audio-visuelle), la culture est mise de côté encore plus car les buts pédagogiques sont basés sur des situations courantes et dialogues qui comprennent une langue quotidienne. Les scénarios étaient créés par les mêmes enseignants. 20 ans plus tard, les documents authentiques sont apparus et elles ont influencé les stratégies de l'enseignement du FLE jusqu'à nos jours sous l'approche communicative. Cette fois, le rôle de la culture a récupéré son importance dans les processus d'apprentissage. À cette époque-là, le concept clé et indissociable de langue-culture est apparu pour la première fois après que Galisson l'ait utilisé en 1986. En conséquence, la composante culturelle a commencé à faire partie des cours de langues étrangères.

Selon Kaplan (1996), chaque langue et chaque culture ont une logique textuelle spécifique et les conventions rhétoriques valorisées dans la langue maternelle de l'apprenant influencent ses productions en langue étrangère. On peut donc voir comment la composante

liée à la culture autochtone de l'élève est essentielle dans l'enseignement/apprentissage d'une langue étrangère et un sujet d'étude. Dans les actes du XIV^e congrès mondial de la FIPF surnommé langue ardente par exemple, les études ici montrées ont mis l'accent sur le fait que la culture autochtone est mise à côté par la plupart d'enseignants et que les élèves sont intéressés aux cultures autochtones des pays francophones.

C'est grâce à Edward Burnet Tylor (1871) qu'on connaît la notion de culture, définie comme « la totalité des connaissances, des croyances, des arts, des coutumes, loi, coutumes et de toutes les autres capacités et habitudes acquises par l'homme en tant que membre de la société » Cuche, 2010 :16, plus tard, Parent (1988) ira plus loin et proposera les composantes transculturelle, métaculturelle, interculturelle, pluriculturelle. C'est qui est un point central pour Soller Millán (2020) dans son étude: « L'interculturalité, source de la dynamique du FLE ? Le cas colombien ». Il est donc, possible de considérer la culture autochtone comme un point de départ vers la proposition des stratégies plus ouvertes aux perspectives décolonialistes.

Selon Wilson Mignolo (2018), le terme autochtone inclut tous les premiers peuples dont chaque culture est unique, mais qui partagent une expérience commune de colonialisme et une même compréhension du monde. Selon Jean -François Côté et Claudine Cyr (2018) dans l'espace public contemporain signifie « une transformation qui invite même à considérer cette situation autochtone sous un jour radicalement nouveau, selon une perspective invitant à la voir apparaître sous l'angle opposé à celui de la disparition et de la mort, comme cela avait pu être le cas dans les discours colonialistes de cinq cents dernières années au sein des Amériques.

Chapitre III: Cadre méthodologique

3.1. Type de recherche

Étant donné que cette recherche est centrée sur des êtres humains, l'approche qualitative a été choisie comme le paradigme d'investigation car il permet d'analyser les résultats en tenant compte du contexte à travers des données collectées depuis différents instruments, lesquels seront décrits dans les paragraphes suivants. D'ailleurs, l'observation a été clé dans le cadre de l'analyse car les résultats obtenus ont été comparés avec les notations font au début de la mobilisation de la proposition; dans le même sens, on prend en considération les entrevues selon la perspective décrite par Benoît Gauthier, Isabelle Bourgeois (2020) où « le chercheur poursuit, la plupart du temps, des buts professionnels; il développe de nouvelles sensibilités et une compréhension nuancée et approfondie d'un phénomène étudié.

3.2. Instruments

- **Carnet de terrain:** Car cette recherche a compté avec très peu de temps, le carnet de terrain est clé pour la prise de notes dans des contextes où il n'y a pas l'occasion d'écrire d'une manière profonde mais en tenant compte les aspects les plus importants pendant les observations réalisées.
- **Artéfacts:** Grâce à l'utilisation des artéfacts il est possible de voir comment dans les discours des élèves leurs visions par rapport aux produits culturels sont affectés par les activités proposées.
- **Enregistrements et photos:** Cet instrument est une source pour contraster les notes prises dans le carnet de terrain et constater les influences de l'utilisation de matériaux en classe.

- **Enquêtes:** Les réponses dans les enquêtes au début et à la fin du cours seront essentielles pour analyser les données brutes et les changements des perceptions des élèves tout au long du cours.

3.3. Grille de catégories d'analyse

La table suivante montre les unités d'analyse avec ses correspondantes catégories et les instruments qui ont été utilisés pour faire l'analyse.

Table 1:

Table de grille de catégories d'analyse

Unité d'analyse	Catégories	Instruments
Motivation et investissement	Influence de la note	Artefacts, journal de bord, enregistrements, photos.
	le moment de l'année	
Les produits culturels	la culture autochtone	Enquêtes, artefacts.
	Intérêt pour la musique	
L'environnement	Distribution de la classe	Enregistrements, photos, journal de bord, carnet de terrain.
	Importance du tableau	Artefacts, photos, journal de bord, carnet de terrain.

Performance	La pensée critique Intérêt pour la langue	Entretiens, journal de bord, observations.
-------------	--	--

Source: Propre

3.4. Unités d'analyse

3.4.1. Motivation et investissement à participer

- ***Catégorie 1: L'influence de la note***

Cette catégorie est constituée par les observations faites au groupe et les notes qui ont été prises dans le carnet de terrain et le journal de bord. Elle rend compte de l'attitude d'élèves vers leurs processus d'apprentissage en relation avec la note numérique donne pour les évaluer. D'ailleurs, par rapport au sujet de l'évaluation, une analyse est faite entre les objectifs de l'école et ceux de l'Alliance et leur programme du label international qui pourrait causer des contraintes dans le domaine de la motivation à participer en classe pour donner leurs opinions ou la manière d'agir pendant la réalisation des activités.

- ***Catégorie émergente: Le moment de l'année***

Compte tenu des observations faites sur le carnet de terrain et le journal de bord, il est nécessaire de prendre compte le moment de l'année quand la proposition s'est mobilisée pour mieux analyser leur performance et surtout l'attitude vers les contenus et le fait d'aller à l'école. Le second semestre et la fin de l'année ont marqué une grande différence en ce qui concerne le comportement des apprenants, la participation s'est vue affectée et l'intérêt en particulier.

3.4.2. Les produits culturels

- ***Catégorie 1: intérêt pour La musique***

Cette catégorie met l'accent sur les observations enregistrées sur le journal de bord à propos de l'attitude des apprenants au domaine de la musique. Une description des situations par rapport à ce sujet est mise en relation avec les produits culturels et les résultats obtenus une fois les interventions ont été faites. Cela nous a permis de créer des hypothèses par rapport à l'influence exercée par la musique dans la construction de l'identité et l'attitude observée pendant la mise en scène de la phase qui a comme axe central la musique.

- ***Catégorie 2: La culture autochtone***

La composante de l'autochtone est fondamentale pour ce projet étant donné qu'elle couvre les produits culturels à travailler. Elle est formée par les aspects que nous cherchions que les élèves puissent mettre en valeur et qui sont liés à la culture propre de leurs origines ou ceux des pays étudiés pendant la proposition. Nous proposons de tenir compte des traditions, des danses traditionnelles, de la littérature et de la musique liée aux éléments culturels des origines de quelques pays de l'Afrique, San Andrés, Cuba, entre autres. Cela est proposé comme point de départ pour développer un outil pédagogique.

3.4.3. L'environnement

- **Catégorie: La distribution de la classe**

Grâce à une comparaison entre l'avant, le déroulement et l'après de la mobilisation du projet, il est possible d'analyser dans cette classification comment les apprenants ont démontré des changements dans leur comportement qui pourrait favoriser l'acquisition des contenus proposés. L'ambiance y est analysée à partir d'aspects liés

à l'organisation de l'espace physique, la notion de l'organisation du cours et sa relation avec la participation entre autres.

- **Catégorie: L'importance du tableau scolaire**

Cette catégorie nous permet d'approfondir sur l'influence que le tableau exerce sur les apprenants et l'enseignant même pour transmettre les savoirs, planifier les cours, et concevoir l'évaluation à partir de ce que les apprenants consignent sur leurs cahiers.

Elle rend compte aussi de la relation entre la participation en classe et les observations faites par rapport à ce sujet pendant les activités qui n'ont pas compté avec le tableau comme un élément central comme on pourrait l'observer.

3.4.4. Performance

- **Catégorie: Intérêt pour la langue**

Finally, it was necessary to create this category in order to better understand what corresponds to the improvement of the attitude and behaviors towards the contents on the part of the learners throughout the mobilization of the intervention. For this, the observations made on the field notebook and the field journal are analyzed in the light of the research question and the objectives. Aspects observed related to their relationship with the language are described and brought to evidence.

- **La pensée critique**

This category takes into account observations related to the evolution of critical thinking around the component of decoloniality. It covers aspects observed in the behavior or comments and responses of students that allow us to analyze the impact of the activities proposed in relation to the objectives and the process of decolonization that is found in the inspiration of our project.

Chapitre IV: Proposition d'intervention

4.1. Objectifs

- Mobiliser des stratégies pédagogiques pour l'enseignement du FLE en prenant en compte les aspects les plus proches de la tradition orale des élèves et leurs traditions autochtones.
- Effectuer les modifications nécessaires au projet pour son amélioration.

4.2. Références théoriques de base

Dans son livre « Pédagogies coloniales », Katherine Walsh (2013) mentionne l'écrivaine afro-caribéenne M. Jacqui Alexander pour les définir comme une pratique, des stratégies, et des méthodologies qui sont construites et tissées dans la résistance et l'opposition ; des pédagogies qui convoquent des connaissances subordonnées à partir de pratiques de marginalisation. D'où vient l'importance de reconstruire, revivre, re-exister et désapprendre. Pour elle, il est évident que l'enseignement consiste à entraîner le subalterne à prendre une position dans laquelle elle ou il puisse agir par elle-même ou lui-même. Elle insiste aussi sur la différence au sens des concepts créés par le monde académique ou le gouvernement et l'utilisation de ces termes par les gens. C'est le cas en Colombie où la constitution proclame l'existence d'une nation pluriethnique mais ces ethnies ne sont jamais définies ou caractérisées. Donc, l'interculturalité ainsi que la compétence communicative interculturelle sont les clés pour décentraliser les savoirs et mettre visible les voix au-dessus des traditions imposées depuis la colonisation. En Colombie, il y a plusieurs formes pour déterritorialiser et ré-territorialiser les concepts et notions appris d'une manière imposante à partir du rapprochement à la culture autochtone dans la salle de classe, une pratique que

Katherine Walsh (2013) a vue comme un défi : Penser la décolonisation depuis une perspective pédagogique et à l'envers aussi.

D'ailleurs, un éveil de conscience racial est souligné comme l'un des éléments les plus importants pour séparer ce que l'on connaît comme afro de la couleur de la peau pour développer plutôt un projet social de revendication de la condition humaine avec un clair sens pédagogique. Ce dernier est traçable tout au long des aspects visibilités par Walsh (2013) comme la décolonisation de l'esprit et la reconnaissance de l'histoire qu'on ignore.

En outre, selon Fanon (1974), décoloniser les savoirs "signifie plutôt produire des variations sur les théories nées en Occident, les décentrer : en d'autres termes, les déplacer, les faire voyager au - delà de l'Occident". Pour effectuer ce travail de déconstruction et désapprentissage de savoirs, Fanon (1974) propose une méthode de déplacement épistémique sur laquelle cette recherche est centrée pour l'avoir choisie comme la plus pertinente pour notre contexte colombien, à savoir : L'adoption de la perspective (psychique et cognitive) du colonisé.

Sur le plan épistémologique, ce changement historique constitue l'essence de cette lutte contre le colonialisme, ce qui peut être tracé en permettant aux apprenants de s'approcher vers des produits culturels autochtones de la tradition colombienne et précolombienne. Une notion pareille à celle de C. François (2011) selon laquelle l'utilisateur de la langue se présente comme "un « passeur » ou « médiateur » de cultures dans une circulation du passé vers le présent puis le futur".

Ce projet nous permet de fixer l'attention sur notre propre culture mais aussi sur quelques autres qui seront présentes dans un type de chronique où par exemple, selon Walter Mignolo (2018), le keswaymara (cosmologie andine) se reconstruit dans un dialogue

conflictuel avec le christianisme. Elle constitue une proposition de travail avec des histoires familiales pour les apprenants qui sont nés au sein de leurs familles et les relations avec leurs membres. Ce qui a aussi pour but une revitalisation de la tradition orale encadrée dans le contexte de la richesse culturelle colombienne. En plus, en contribuant avec les études post-colonialistes, une fois adoptée cette perspective dans la salle de classe, l'expérience des apprenants de FLE sera enrichie par les sources les plus proches à leurs vies et leurs origines. De cette manière, aller au-delà d'un seul point de vue de l'histoire peut nous mener à ce que Renault (2018) théorise comme une double conscience. La colonisation vue depuis le colonisé.

Par conséquent, nous pourrions affirmer que créer des stratégies pédagogiques qui utilisent les littératures francophones selon une perspective critique du monde, peut aider à la formation des apprenants assez motivés pour se plonger dans la création des contenus innovateurs et liés à notre culture pré-colonialiste. C'est à partir de cette idée que ce projet est présenté comme un outil pour raciner l'utilisation de la langue française dans le cadre de la richesse de notre culture autochtone, indigène, violente, tribale, l'histoire de nos ancêtres mais aussi de nos familles et de nos semblables. Il constitue une proposition de l'enseignement de la langue sans oublier notre propre réalité et d'où notre identité vient.

En conclusion, ce projet est basé sur l'utilisation de la langue française comme langue étrangère depuis une perspective non-euro centrée. En traçant les aspects les plus fondamentaux pour comprendre pourquoi on l'étudie, pourquoi on le désire et pourquoi on le considère comme une langue de prestige. Cette proposition a pour but de construire une pensée critique de telle sorte que les résultats contribuent à l'élimination de barrières racistes d'un discours autoritaire et bien sûr, l'approche à une compétence communicative interculturelle.

- **Participants ad hoc:** Pour bien présenter les produits culturels qui seront proposés aux apprenants, nous avons demandé l'aide des volontaires, étudiants de l'UPN, pour trouver le plus varié et assez attirant ensemble de produits culturels qui vont depuis le sein de la musique et ses divers genres jusqu'à la danse, et textualités oralité-graphiques, c'est-à-dire le type de représentations visuelles pour les tribus indigènes vues en mochilas, ocarinas, colliers, etc. ainsi que le dessin, la sculpture et l'oralité (contes, mythes, histoires). Toujours centrés sur la recherche des aspects liés aux origines, la mémoire, les racines et l'histoire même de notre culture pour construire en déconstruisant une prise de conscience à travers l'utilisation du français tout au long d'une série d'activités conçues pour encourager les apprenants.
- **Population:** La plupart des élèves de 3^{ème}, du groupe 902, âgés entre 14-16ans, ont connu le français depuis cette année. Malheureusement, il est possible de dire que le processus d'apprentissage de ceux qui se sont approchés à la langue manque de résultats visibles parce qu'ils se voient obligés à l'interrompre à la fin de l'école primaire, de telle manière que la reprise des études se fait trop tard pour s'assurer d'atteindre un niveau plus haut. Cependant, la majorité d'entre eux ont montré l'intérêt pour continuer à pratiquer le français, même si l'unique moment où ils ont l'occasion de le faire soit dans la classe.

Il existe une variété au niveau des élèves. Ce fait peut être lié à du groupe entre régulier et le cours connu sous le nom de "moyen". Ce dernier a été proposé comme un espace pour approfondir sur une des deux langues étrangères apprises dans ces grades : l'anglais ou le français, malgré ce fait il est limité à ceux qui réussissent avec les meilleures notes.

4.3. Proposition méthodologique

Ce projet a pour but d'approcher le groupe aux exemples d'utilisations de la langue comme un instrument de décolonisation. Il se développera par séances d'une heure, avec un total d'environ 12 séances divisée en trois volets : sensibilisation, développement et présentation. Nous pourrions affirmer que les apprenants vont s'intéresser au moins à un produit culturel à partir duquel ils vont développer leurs propres exemples. En raison des enquêtes déjà faites la deuxième semaine et en particulier de leurs réponses au sujet de l'utilisation de la langue, à savoir : Tu utilises le français quand ? Il est possible d'affirmer que la plupart des élèves pratique la langue en regardant des vidéos, en écoutant de la musique et bien sûr, en classe. Toutefois, il y a quelques-uns d'entre eux qui ont peur mais cela ne présente aucun problème pour une proposition dans laquelle il y a plusieurs formes de s'exprimer, d'imaginer et de déconstruire. Par contre, nous pourrions penser que c'est le résultat de la variété d'un grand nombre d'élèves : 33.

4.4. Parcours méthodologique

- **1ère Séance:** Elle / Il vient d'où ? Dans cette séance les apprenants seront approchés de quelques chansons où il y a des exemples de revendication des origines, de décolonisation, et bien sûr, de tout type d'aspect culturel autochtone exprimé à travers leur message. Cette liste de chansons sera faite de manière préalable et rigoureuse pour nous assurer de proposer des chansons pertinentes et avec un contenu approprié pour les élèves selon leurs âges. Ils les écouteront et après il y aura une mise en commun des idées et des commentaires reçus.
- **2ème Séance:** Cette séance est proposée pour s'approcher des aspects culturels autochtones traçables dans la littérature traditionnelle mais non-traditionnelle aussi

comme c'est l'exemple de la poésie indigène. Elle comprend des contes, des histoires courtes, des mythes, des poèmes, et l'oralité partagée à l'écrit par le résultat de recherche contenue dans des livres trouvables aux bibliothèques publiques. Elle constitue aussi un effort pour encourager les élèves à aller aux bibliothèques publiques pour approfondir sur ce sujet.

- **3ème Séance:** Pour la 3ème rencontre, on disposera d'un ensemble de vidéos de rituels traditionnels, de chorégraphies et de danses autochtones de certains pays en incluant la Colombie, pour familiariser les élèves avec ces exemples de la culture de chaque pays mais en mettant l'accent sur la culture colombienne. Elle peut inclure les danses les plus célèbres des régions du pays.
- **4ème Séance:** Parmi les élèves seront distribués en petites brochures quelques exemples de produits culturels liés aux textualités oralité-graphiques, c'est à dire un ensemble de sculptures, d'images et de dessins trouvés dans les vêtements, les accessoires et les pièces précolombiennes. Après les avoir analysés sommairement, ils vont partager ceux qui ont attirés leur attention en disant pourquoi en particulier, afin de faciliter la communication et les faire sentir à l'aise pour mieux et plus exprimer, l'utilisation de l'espagnol sera nécessaire.
- **5ème Séance: Moi comme l'autre.** Cette fois, les apprenants seront divisés en binômes. Cela pour avoir une courte rencontre d'environ 15-20 minutes où ils vont se demander entre eux une courte liste de questions à propos de leurs origines. Après avoir parlé et connu grosso modo l'information de leurs camarades, ils vont s'imaginer comme l'autre et se présenterons à haute voix pour toute la classe.
- **6ème Séance:** Pour cette rencontre, les élèves qui ne se sont pas présentés comme l'autre auront l'occasion de le faire. Le temps sera distribué de telle sorte que chaque

binôme puisse poser des questions aux autres à propos du type de produit culturel qu'elle / il trouve intéressant.

- **7ème Séance: Raconte- moi.** Les élèves doivent emporter une petite recherche à propos des produits culturels choisis. Cela a pour but de les encourager de nouveau à visiter les bibliothèques publiques, pour effectuer cette recherche documentaire à partir des livres spécifiques recommandés par l'enseignant. En classe, en travaillant en table ronde ils vont dire pourquoi ils sont attirés par ce produit culturel ainsi que les aspects trouvés de manière préalable.
- **8ème Séance: Développement.** Dans cette séance, les élèves vont travailler sur la présentation des produits culturels sous la forme de fanzines, dessins, chansons, vidéos courtes où quelque autre qui peut marcher en fonction de la présentation. Cette activité sera toujours accompagnée par l'enseignant.
- **9ème Séance: Présentations.** Les élèves vont présenter les résultats de leurs travaux en plein air, l'idéal c'est de le faire en plein air dans le jardin de l'école où dans le coin dédié à l'apprentissage des langues situé dans la 3ème étage.
- **10ème Séance: Présentations.** Comme il est prévu que les apprenants n'aient pas le temps suffisant pour faire toutes les présentations dans une seule rencontre, cet espace sera l'occasion pour le faire.
- **11ème et 12ème Séances: Mémoire.** Les dernières séances sont disposées pour avoir un temps de réflexion à propos des travaux, se dire ce qui a été intéressant tout au long de ce processus et revenir aux quelques exemples du début. À la fin de l'intervention, les élèves vont répondre aux enquêtes qui seront essentielles pour déterminer quel type d'incidence aura eu la proposition entre eux ainsi que sa pertinence.

Chapitre V Analyse de donnés

Les résultats obtenus montrent la réalisation de l'ensemble d'activités proposées analysées à la lumière des catégories d'analyses établies. L'information a été recueillie au moyen de l'utilisation des instruments décrits auparavant et organisée selon nos intérêts précisés dans le parcours méthodologique.

5.1. Analyse de la motivation et investissement

Ci-dessous l'analyse sera divisée dans les catégories qui conformement cette unité: Influence de la note et moment de l'année.

5.1.1. Influence de la note

La plupart des élèves ont obtenu des bonnes notes dans les ateliers développés en classe pendant la mobilisation du projet. Un total de 30 élèves a achevé une note de 4/5 ou plus dans la majorité des activités.

Étant donné que la sortie de la note est un facteur définitif pour l'École en générale et la classe de français en particulier, nous avons observé que les élèves ont demandé constamment si les activités avaient un équivalent numérique, comme c'est le cas d'un élève qui a demandé : « *Alors, s'il n'y pas de note pourquoi on doit le faire ?* » dans la première activité du projet dédiée à la musique. Ce fait pourrait être causé par le système de qualification du lycée limité à une perspective quantitative. Par conséquent, lorsqu'ils savent que l'activité aura une note, ils commencent à travailler plus rapidement. Sinon, il est plus difficile pour eux de trouver une raison pour laquelle s'engager, malgré cela, il a été possible de favoriser une approche alternative à la langue si l'on le compare avec avant l'intervention. Dès le 25 août quand la première activité a été emmenée, les observations faites rendent visible que la bonne note obtenue par la majorité des groupes travaillés (30) les a encouragés

de telle sorte que chaque groupe a donné une opinion favorisant par rapport aux activités faites, cet information a été bien consigné sur le journal de bord.

Il est important de mentionner aussi comment les objectifs attendus par l'école en ce qui concerne les certificats qui sont donnés par l'Alliance française ont une forte influence dans les résultats. Juste comme Granados (2018) l'analyse dans son étude en citant Lin (2008) : « Les critiques à l'approche communicative pour l'enseignement sont au sein d'un contexte sociopolitique et mondial capitaliste qui promeut l'inégalité. À Villemar, on pourrait affirmer que l'obtention du label international a fait changer les contenus et les objectifs du cours vers la réussite du DELF A1. D'ailleurs, on pourrait dire qu'il existe une demande de résultats qui pourrait influencer l'attitude et ou l'intérêt des élèves par rapport à leurs propres processus d'apprentissage, cela pourrait être lié à l'influence que la note exerce sur les apprenants en les exigeants des résultats numériques qui peuvent laisser des éléments clés à côté. Voilà pourquoi dans notre recherche, il a fallu changer la méthode évaluative pour la centrer aux paramètres numériques comme la professeure titulaire l'a demandé.

Au fait, tous les apprenants ont réussi les activités notées de manière satisfaisante, comme c'est le cas de danses autochtones, séance emmenée le 26 octobre 2023, où tous les élèves ont obtenu des bonnes notes. Cette fois, ils ont réagi heureusement quand ils se sont aperçus des bons résultats ; les observations consignées sur le journal de bord font preuve d'un exercice d'autoévaluation aussi afin de déterminer les points à améliorer dans le processus d'évaluation. Comme la note a été le résultat de l'évaluation groupale faite avec les élèves à la fin de chaque séance de la mobilisation. Cela nous a permis d'avoir une perspective plus élargie des attitudes des élèves vers la façon dont les contenus ont été abordés et aussi enrichir l'analyse de notre propre proposition.

5.1.2. Catégorie émergente: Le moment de l'année

Le moment de l'année influence l'attitude des apprenants étant donné qu'à la fin du dernier semestre ils ont démontré un désir moins intense qu'au début ou le nombre d'élèves s'est vu réduit considérablement.

L'investissement en classe afin de réussir les activités proposées est aussi un élément qui pourrait rendre compte de la manière dont l'intérêt pour la langue a fait changer l'attitude des apprenants en classe, même leurs méthodologies de recherche, la discrimination, l'organisation et la présentation de l'information afin d'atteindre des objectifs spécifiques. Cela les a permis d'appliquer plus en exercice de réflexion et une prise de conscience par rapport à leurs travaux en classe. On pourrait affirmer que ce dernier a été causé par la nature exigeante des activités ou peut-être parce que par eux-mêmes ils ont décidé le sujet à travailler et de cette manière, développé un sens de l'autonomie plus favorisant à la réception des contenus.

Il y a eu des occasions où il a été possible de voir l'intérêt de la part des élèves quand on se rencontre dans le couloir, hors la salle de classe où il a été possible d'écouter des bons commentaires de la part des élèves et dans ce type d'interactions il a eu des éléments qui ont pu nous aider à déterminer qu'ils étaient intéressés au cours.

Dans la dernière séance déroulée le 28 octobre il était attendu de profiter des impressions des apprenants par rapport à leurs projets mais celui n'a pas été possible avec la majorité d'eux car seulement ceux qui ont dû faire la *récupération* d'espaces académiques sont venus. D'ailleurs, ceux qui sont venus avaient l'air visiblement moins dynamique qu'au début de la période académique, on pourrait dire que ce comportement pourrait être lié à la présentation d'examens qui constitue la clôture de la période académique.

À partir de ces éléments, on peut considérer la fin de l'année académique comme un moment où l'intérêt des élèves a diminué, qui a rendu un peu plus difficile de travailler. On doit tenir compte aussi des groupes focaux avec lesquels la professeure titulaire a travaillé de manière personnelle pour l'obtention du label international de la part de l'Alliance, ce qui a permis de se concentrer juste sur un petit nombre d'élèves et laisser à côté les autres car les résultats de certification A1 ont été priorités.

5.3. Les produits culturels

5.3.1. La culture autochtone

Dans le même sens, on pourrait affirmer que les activités avec une composante plus interculturelle et les produits culturels autochtones ont eu une signification plus proche aux intérêts des apprenants que les manuels donnés par l'Alliance qui sont suivis couramment. La reconnaissance de traditions culturelles inclut aussi une partie dédiée aux textes littéraires dans le cours donné le 29 août, cette fois nous avons réfléchi à propos des traditions de San Andrés, cela qui nous a permis d'encourager les élèves à poser des questions et mettre en valeur des aspects culturels autochtones de cultures marginalisés dans notre propre pays. Ce fait nous éclaire jusqu'à quel point les produits culturels peuvent encourager les élèves à apprendre la langue depuis une perspective critique, d'où pourquoi l'utilisation de l'espagnol a été indispensable quelquefois même si les activités ont été réalisées en français, un aspect qui a provoqué quelques difficultés au moment de l'organisation de l'information mais au même temps, une opportunité pour développer l'autonomie car à travers l'espagnol ils ont eu l'occasion de recueillir l'information à partir de la recherche qu'ils ont faite le 06 octobre pendant la réalisation des fanzines sur l'internet. À réviser dans l'annexe numéro 5.

On pourrait affirmer que la variété d'activités proposées a été suffisamment attirante étant donné que tous les élèves ont choisi au moins un des produits culturels pour développer

leurs fanzines (Annexe 5 et 6). Il est possible alors de trouver une relation entre l'autonomie et la manière dont les apprenants peuvent aborder les sujets à partir de la mise en valeur de leur propre culture ou de la reconnaissance des éléments autochtones présents dans d'autres cultures francophones. Cela leur a permis de se familiariser *grosso modo* avec l'histoire du passé colonial de Cuba et quelques pays africains.

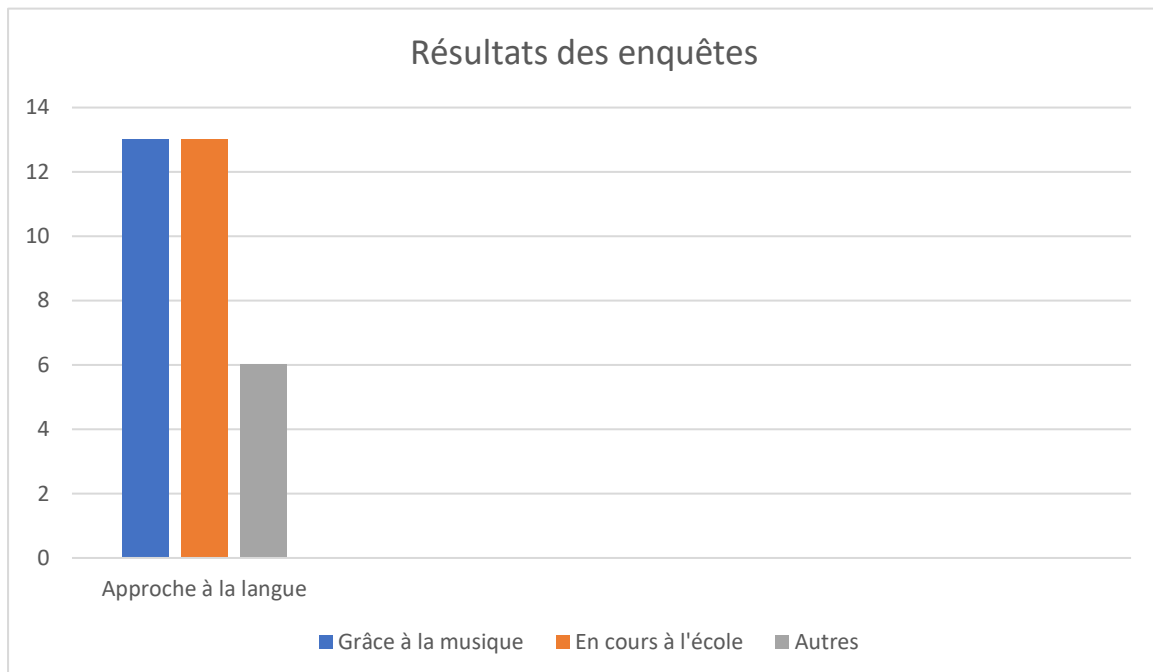
L'intérêt pour la langue de la part des élèves qui ont participé d'une manière considérablement moins fréquente avant notre proposition a beaucoup amélioré une fois qu'ils ont eu l'occasion d'approfondir sur des aspects liés aux sujets sur lesquels ils ont décidé la manière de travailler. Cela leur a donné l'opportunité de trouver des relations avec leurs propres contextes et les discuter dans les espaces de réflexion à la fin des séances pour partager leurs idées, leurs opinions et impressions en utilisant l'espagnol.

5.4. Intérêt pour la musique

Il est visible depuis les enquêtes emmenées le 16 mai du 2022 que la plupart des élèves se sont approchés à langue grâce à la musique et notamment, en classe à l'école (voir graphique ci-dessous). Par conséquent, la musique a joué un rôle fondamental pendant ce projet. Depuis les premières enquêtes, les élèves ont déclaré le goût pour la musique. Après la fin de l'intervention dans la discussion d'un groupe focal, les séances où la musique a été protagoniste ont été les plus mentionnées, la participation a été meilleure et le groupe a réussi dans la réalisation des activités. D'ailleurs, j'ai eu l'occasion de parler avec 3 d'entre eux pendant la récré à propos de la musique et ce fait a servi pour mieux connaître leurs préférences musicales et créer un rapport d'une manière plus effective. En outre, dans les vidéos et photos de l'intervention, il est évident l'impact de la musique sur plusieurs d'entre eux qui utilisent les auriculaires et leurs appareils électroniques pour jouer de la musique lorsqu'ils faisaient l'activité.

Figure 1

Réponses des apprenants au sujet de la question *Quand et comment utilises-tu le français ?*
(*En écoutant de la musique, en visionnant des vidéos, en voyant des films, etc.*)



Source propre

Ajouter analyse

L'activité de la musique a fait possible d'introduire le sujet de la décolonisation et d'encourager la plupart des élèves à reconnaître le passé colonial dans des chansons de différents genres et groupes comme c'est le cas d'Orishas de Cuba, Kalash de la Martinique, Dub inc de Saint-Étienne, Bahia du Pacifique colombien. Chaque chanson a été accompagnée pour la transcription sauf celles qui sont en espagnol évidemment. Les vidéos ont été visionnées en classe aussi, ce qui a permis de se familiariser plus avec les paysages de La Havane par exemple, ce dernier fait a particulièrement touché quelques élèves qui ont

ultérieurement décidé de travailler cette chanson comme sujet dans leur projet final du fanzine. En effet, la majorité d'entre eux ont décidé de travailler la musique pour ce projet et, étant donné que les danses traditionnelles étudiées ont attiré leur attention aussi, on pourrait affirmer que les stratégies qui comprennent la dimension musicale ont eu un fort impact positif sur la réception des contenus. D'ailleurs, voir les élèves avec leurs auriculaires ou leurs speakers dans la récré est une image récurrente. Au fait, quelques fois moi-même, j'ai parlé avec quelques d'entre eux à propos des chansons qu'ils écoutaient dans le couloir. En classe, par exemple, un phénomène assidu c'est de se partager de la musique un avec l'autre par listes de chansons sur Spotify en direct pendant la réalisation d'activités.

Pour notre projet, le fait d'avoir obtenu une bonne réception de la part des élèves en ce qui concerne l'utilisation de la musique en classe est un résultat important car il nous permet de les engager sans une grande difficulté, entraîner leur compréhension orale et travailler le sujet de la décolonisation, des savoirs avec références culturelles autochtones, des expressions et des termes propres des communautés francophones hors de la France. Ce qui a représenté un défi pour nous car les chansons choisies ont des termes en créole inconnus et par conséquent difficiles à expliquer. Aspect dont il faudra tenir compte si la proposition se mobilise encore une fois dans le futur. L'intérêt pour la musique pourrait aussi se travailler d'une meilleure manière si on parle d'aspects techniques. À Villemar, le système d'audio de la télé n'a pas permis de prendre avantage au 100 % des chansons car pas tous les élèves ont pu bien les entendre. Non obstat, les activités se sont bien déroulées. Pour les élèves, la chanson de la séance du 25 août qui a attiré plus leur attention a été celle qui contient de paroles en espagnol aussi, du groupe Orishas. On pourrait affirmer que c'est grâce à cette proximité que les apprenants l'ont ressentie plus proche à celle de la Martinique.

L'utilisation de ces chansons a rendu possible de se familiariser aussi avec des aspects culturels liés aux origines africaines de Cuba, sujet autour duquel ils ont approfondi leurs connaissances en utilisant leurs portables. Cette dernière activité emmenée le 28 octobre, dédiée à la réalisation des fanzines a représenté une grande opportunité pour encourager les élèves à utiliser leur portable d'une manière différente à l'habituelle puisqu'ils ont dû chercher plus d'information à propos du groupe, les Yorubas, la Havana, entre autres aspects qu'ils ont travaillé pendant la réalisation de l'activité. Toutefois, les observations faites sur le journal de bord font preuve qu'ils ont été influencés par le rythme de la chanson. On pourrait affirmer qu'il existe une tendance à écouter des sons forts comme le rap ou le hip-hop, selon les impressions obtenues à partir des observations faites hors de la salle de classe et pendant la récré par exemple, ce genre occupe la 1^{ère} place dans leurs playlists. Il est donc possible de lier cet aspect à la chanson *Represent* du groupe Orishas car le début de cette piste est un mélange entre un piano qui ressemble la salsa et le rap fait de paroles en espagnol et français.

Un autre aspect qui a été clé pour le déroulement de l'activité dédiée à la musique c'est d'emporter des ateliers avec les paroles des chansons pour les suivre, malgré le fait que cela n'a pas été facile pour tous, en particulier avec les morceaux qui sont chantés en français et se réfèrent aux aspects culturels ou traditionnels. D'où l'importance d'avoir conçu des espaces de discussion une fois les chansons ont été jouées. Cela nous a permis de donner du feedback en même temps aux élèves et éclairer le message des chansons ou les termes inconnus avec lesquels ils se sont trouvés. Étant donné qu'échanger ce type d'information constitue une partie essentielle de notre projet, le travail en binômes nous a facilité d'atteindre notre but.

5.4. L'environnement

5.4.1. Catégorie: *La distribution de la classe*

Dès les premières observations recueillies dans le journal de bord le 02 juin du 2022, nous nous sommes demandés à propos de la distribution de la classe car il a été possible de voir comment ils profitent de parler avec leurs camarades en classe, en particulier avec celui qui est assis à côté.

D'ailleurs, dans les notes sur le journal de bord du 16 août, il est possible de trouver des impressions par rapport à leur dimension émotionnelle, leur goût pour partager le temps entre eux, se corriger les uns les autres, rire en classe, et leurs personnalités émues. Ce dernier fait a rendu un peu difficile de trouver la discipline ou le silence en classe, élément que nous avons pris en compte dans la proposition de travailler premièrement en table ronde et plus tard, hors la salle de classe, dans le couloir.

Les observations faites à depuis la première séance disent « La table ronde leurs a donné une aire agréable pour la réalisation de l'activité ». Il a été possible de voir participer des élèves qui sont restés en silence au fond de la salle de classe car la plupart qui participe couramment se sont assis dans les premiers rangs. Il a fallu toutefois trouver la manière de distribuer les chaises de telle sorte que tous eux eussent l'occasion de se lever et se déplacer à l'intérieur, aller aux toilettes si nécessaire, etc. Cela nous a pris quelques minutes importantes au début de la classe donc il a été essentiel de considérer cet élément pour donner des instructions claires et leur demander de s'organiser rapidement et de la même manière, laisser la salle de classe en ordre avant de partir afin d'éviter de gaspiller le temps, nous imposer nous-mêmes une limite plus courte, ce qui n'est pas arrivé quand nous avons travaillé par binômes. Les observations du 25 août mentionnent aussi une attitude plus disposée à la classe.

Conséquemment, la distribution de la classe pendant chaque activité a permis d'essayer différentes méthodes évaluatives car dans la table ronde les apprenants se sont donnés des appréciations par rapport à leur propre compréhension orale, leurs opinions et surtout, elle a favorisé énormément une ambiance de réflexion et d'échange d'idées, d'impressions et par conséquent, de constructions des chemins de recherche des connaissances et des savoirs autochtones à partir de la réflexion suscitée de l'altérité, l'importance de l'autre comme source de connaissance. Pour Gayatri Spivak (1988) « si l'humain commence par comprendre que tout le monde est le même et par conséquent les droits humains dispensés tout autour le monde, le concept de responsabilité est fondé dans la compréhension de l'être humain comme être en relation avec l'autre ». Cette idée s'oppose aux textes ou manuel euro-centrés qui incluent juste une variété limitée de perspectives et dans lesquelles la composante de colonialiste ou autochtone est normalement absente.

Travailler hors la salle de classe a diminué considérablement l'indiscipline en classe. Quelques jours avant cette séance emmenée le 28 octobre, nous avons décidé de chercher le groupe cible pour le préparer en le demandant les matériaux pour la réalisation des fanzines, ils ont été prévenus en autre cours et cela nous a emmené à constater comment l'idée de travailler en dehors a ému une partie considérable d'entre eux, dans le journal de bord on trouve « Je suis allé chercher le groupe quand ils étaient en cours de math et j'ai interrompu la classe avec l'aide de M, la prof titulaire. Tout d'abord les élèves m'ont donné un grand *Bonjour !* et après je leur ai dit : Bon alors, les enfants pour notre prochaine rencontre vous devez emporter des couleurs, des marqueurs, des crayons et des utiles nécessaires pour la création de notre fanzine ». En plus, il n'a pas été nécessaire de parler en espagnol car un d'eux a fait la traduction.

Par ailleurs, le travail en binômes a rendu possible de collaborer l'un l'autre et le voir comme une aide pour l'autoévaluation qu'ils ont dû faire dans l'activité dédiée aux danses traditionnelles du 26 octobre où il a été nécessaire de placer dans la carte de l'atelier les noms de pays africains d'où les danses traditionnelles étudiées viennent : Mazurka polonaise, mazurka créole de la Martinique, danses du Sénégal Oriental (Bassari), kizomba de l'Angola et Tarraxinha aussi de l'Angola. Cet exercice a été fait en travaillant en binômes mais chaque élève a présenté son propre atelier à la fin de la classe. Toutes les notes ont été au-dessus de 4.2.

En ce qui concerne le travail dehors la salle de classe, les apprenants ont été prévenus qu'ils seraient enregistrés. Ce jour-là, le 28 octobre, ils ont profité de travailler dans un couloir en plein air pendant qu'un d'eux enregistrerait tout ce qui s'est passé et prenait des photos aussi. En effet, celui qui a été choisi comme responsable d'un appareil photo semi-professionnel que nous avons emporté nous-mêmes, a été un des plus dissipés en classe. Au contraire, cette fois il a été capable de ne pas seulement bien enregistrer les photos et faire les vidéos mais aussi de surpasser une situation difficile pour lui et autres 2 camarades qui se sont rencontrés ce jour avec le coordinateur et qui leur a empêché d'achever l'activité. Alors, ces observations faites dans le journal de bord et le carnet de terrain rendent visible la forte influence que la distribution de la classe peut avoir sur les apprenants afin de trouver des stratégies qui peuvent tenir compte de ce facteur pour travailler le corps aussi. Au fait, un des groupes a choisi la danse pour la représenter en classe, il consistait en danser Kizomba. Il est dommage qu'à la fin nous n'avons pas eu le temps suffisant de voir ce type de propositions car le domaine corporel a été absent dans les autres activités comme c'est le cas du fanzine.

En bref, l'ambiance en plein air du cours du 28 octobre, la liberté d'utiliser des crayons, de la gouache, de la peinture sans beaucoup s'inquiéter pour le nettoyage, les a

énormément encouragés à travailler spontanément, collectivement, en utilisant efficacement leurs portables et en échangeant des idées.

Catégorie: L'importance du tableau

Dans un sens pareil à celui de la participation centrée sur les élèves des premières rangs, le tableau est mentionné dès les premières observations en juin comme un élément qui constituait le centre de la classe presque tout le temps. Les élèves ont trouvé la manière la plus courte et facile pour la prise de notes et c'est de prendre une photo avec le portable, cela pourrait être lié à l'importance de la note car un nombre important d'activités sont notées à partir de ce que les apprenants ont écrit sur leurs cahiers. On pourrait dire qu'il existe une relation entre l'idée d'apprendre et la prise de notes sans vraiment constater si les apprenants sont conscients de ce qu'ils consignent dans leurs cahiers.

Étant donné que le groupe a un grand nombre d'élèves : 33, ce qui est écrit sur le tableau est visible surtout par ceux qui sont assis aux premiers rangs de la salle de classe. Ceux qui se sont assis au fond de la salle utilisent le cahier des autres ou bien ils se lèvent pour chercher un camarade qu'ils connaissent pour avoir cet aspect comme excuse et interagir avec lui. Ce qui a été absent quant aux activités en dehors ou en table ronde car le tableau n'est guère utilisé ou pas, peut-être comme il est habituel.

À partir de ces observations, on pourrait affirmer que le déplacement des contenus écrits au tableau exige un engagement plus fort ou plus actif car les activités proposées ont pris en considération un rôle plus spontané et par conséquent plus autonome. On pourrait dire aussi que l'importance du tableau est causée par un intérêt d'avoir des bonnes notes de la part des apprenants car dans le journal de bord il est mentionné dès le 02 juin « Il y a une préférence à utiliser le tableau pour écrire les noms de ceux qui ont gagné des points ». En

plus, pour quelques-uns d'entre eux il n'est pas si facile de voir ce qui est écrit sur le tableau et ils ont mal écrit quelques fois des mots ou des termes qu'ils ne peuvent pas bien reconnaître, ce qui pourrait causer des mauvaises interprétations.

En général, on pourrait dire que la distribution de la classe centrée sur le tableau, peut limiter la manière d'aborder les contenus et favoriser une utilisation de la langue encadrée sur le plan de l'écriture ou la prise de notes qui n'incluent pas nécessairement une prise de conscience. Les propositions qui peuvent considérer des stratégies vers une approche moins éloignée de la réalité des apprenants pourraient favoriser des résultats différents.

Unité d'analyse: Performance

Catégorie: Intérêt pour la langue

Selon les premières enquêtes emmenées le début de mai et les observations dans le carnet de terrain, il est possible de trouver un grand intérêt pour la langue car la plupart d'élèves ont déclaré avoir utilisé la langue en écoutant de la musique, en visionnant des vidéos ou en regardant des films. Cependant, en classe il est visible dès les premières observations faites en juin de l'année 2022 que la participation se voit limitée aux mêmes élèves : « Après quelques minutes une grande partie d'eux n'ont plus participé ». Au contraire, le 5 octobre quand ils ont travaillé sur le fanzine, dans le registre photographique et en vidéo, il est possible de remarquer une participation active de la plupart du groupe. Ce fait peut être lié fortement avec le facteur d'ambiance et la manière d'aborder les contenus. Le 29 août il est écrit sur le journal de bord : L'activité s'est bien passée, la participation a été meilleure, travailler par équipes a eu une bonne réception de la part des apprenants. Cette fois, nous avons travaillé en groupes de trois personnes.

Nous pourrions trouver une influence de la note sur l'intérêt pour la langue car elle est spécifiée au début du cours comme il est possible de le trouver dans les observations faites avant et après avoir fait notre mobilisation. Toutefois, l'attitude vers la langue a été plus marquée par des éléments autochtones propres de pays francophones et aussi de la culture colombienne, ce qui a attiré leur attention selon leurs propres commentaires dans notre dernier cours dédié aux réflexions.

La pensée critique

D'autre part, il n'a pas été possible de mettre en évidence complètement le processus de décolonisation comme nous espérions dans les discussions à la fin des séances car pas tous les élèves y ont participé ou bien, comme il a été montré plus haut, l'attitude à la fin de l'année a changé jusqu'au point d'affecter considérablement la participation. Dans le même sens, la plupart d'eux sont restés en silence ou pas intéressés. Toutefois, plus de la moitié d'eux se sont rappelés la plupart de produits culturels travaillés en classe et des éléments clés comme termes ou expressions apprises qui ont été mentionnés par quelqu'un d'eux dans la dernière séance de réflexion. Les fanzines créés ont aussi fait preuve d'une attitude appropriée vers l'acquisition des contenus proposés, ainsi que le travail en groupes en utilisant le portable comme outil technologique pour trouver l'information.

Chapitre VI Conclusions

6.1. Conclusions

Une fois les données ont été analysées, il est possible de conclure que cette mobilisation a obtenu des résultats positifs dans le cadre de l'inclusion de produits culturels dans l'enseignement du FLE en 3^{ème}, voire 9^{ème} grade à l'école Villemar el Carmen. Par rapport à la mobilisation, il y a quelques aspects qui restent à améliorer comme c'est le cas de l'évaluation et sa relation numérique avec la valeur pour une école. Cependant, à partir des commentaires des élèves et leurs impressions, le projet et les séances emmenées ont eu une variété de matériel suffisamment attirante pour créer une ambiance qui a favorisé la familiarisation avec la composante autochtone des pays francophones étudiés mais aussi la propre comme a été le cas de textes littéraires dédiés à la culture de San Andrés et Chocó.

Cette mobilisation nous a permis de délimiter dans quelle mesure les produits culturels peuvent être utilisés comme outils décolonisateurs grâce à la participation de tous les élèves avec chaque produit culturel proposé. Évidemment, les résultats démontrent que c'est la musique qui se trouve au sommet des options préférées par les apprenants avec les danses. Remarquablement, même si le temps a été contraignant et les conditions pas les meilleures, un groupe a essayé de préparer une des danses pour faire la chorographie en classe; ce produit culturel tient compte du corps comme élément essentiel et il serait enrichissant de réfléchir comment on pourrait mieux le développer dans d'autres contextes.

D'autre part, selon Fanon la décolonisation de savoir « signifie plutôt produire des variations sur les théories nées en Occident, les décentrer : en d'autres termes, les déplacer, les faire voyager au - delà de l'Occident ». Dans notre mobilisation il a été possible de remarquer comment les élèves mêmes ont eu l'occasion de créer leurs propres méthodes à

partir de l'instruction donné enfin d'aborder sujets liés aux aspects culturels propres de pays francophones, surtout de l'Afrique. Il y a eu des espaces dédiés à la production des variations des méthodes habituelles suivies dans l'apprentissage du FLE en classe à l'école, ce fait a ouvert la possibilité d'inclure différentes perspectives de réalités pas abordées avant notre intervention pédagogique comme des discussions autour du sujet de l'esclavage, passé colonial, culture autochtone de territoires de la Colombie. En autre mots, nous avons essayé fortement et de manière organisée de déplacer les théories qui ne compte qu'avec des références du français du milieu urbain de la métropole de Paris.

6.2. Limitations

Évidemment, l'époque où la proposition a été mobilisée a rendu plus difficile d'achever le nombre de séances proposées, ce qui notamment a limité aussi la collecte de données et l'impact du projet. D'ailleurs, les apprenants qui ont participé dans la dernière séance ont été ceux qui devaient aller pour faire leur processus de *ratrapage* d'espaces académiques perdus, ce dernier fait a provoqué un manque d'intérêt de la part des élèves ou l'arrêt du cours par la réalisation d'autres activités d'autres matières.

Le temps pour la réalisation des fanzines s'est vu trop limité aussi car les élèves ont eu juste 40 minutes pour faire la recherche de l'information sur l'internet et la création des fanzines. Cet aspect est lié à la modification du nombre de séances car les examens d'octobre et la fête de l'interculturalité se déroulaient ces jours-là aussi, ce qui a empêché aux groupes de se concentrer sur les projets étant donné que tous eux devaient pratiquer cette présentation souvent.

Au sujet de la décolonisation des savoirs, il a manqué une analyse mathématique plus rigoureuse des réponses et participations des élèves pour approfondir sur l'évaluation de cet axe théorique car la subjectivité peut l'influencer considérablement. Cet aspect peut être lié aux intentions trop ambitieuses tenant en compte le contexte scolaire où la mobilisation a été emmenée; l'impact sur la décolonisation des méthodes suivies avant la mobilisation pour apprendre français à l'école pour ce grade manque de précision et de données plus spécifiques.

6.3. Recommandations

Il faudra prendre compte de quelques aspects pour mobiliser cette proposition dans le futur dans un autre contexte pour la renforcer ou l'améliorer.

L'évaluation quantitative pourrait constituer un élément à améliorer car dans cette proposition c'est l'évaluation qualitative qui a plus marqué les valorisations faites aux apprenants par le chercheur. Pour ce contexte institutionnel, il faudra élaborer des stratégies qui permettent d'obtenir des résultats numériques mesurables à l'école de 1 à 5.

Par ailleurs, le temps dédié à cette proposition devra être plus significatif car nous avons dû couper un total de 4 séances indispensables pour développer l'altérité et les capacités d'oralité au sein de l'utilisation de produits culturels avec un sens décolonisateur.

Finalement, il est recommandé d'enrichir la proposition des produits culturels avec un approfondissement des cultures autochtones francophones et la nôtre aussi afin de créer du matériel pédagogique authentique basé sur des savoirs décolonisés (Mathieu Renault 2018) qui puissent donner aux apprenants des notions d'apprentissage du français comme un instrument pour mettre leurs origines en valeur.

Références

- Abdeljalil Akkari, 2009, Introduction aux approches interculturelles en éducation
- Benoît Gauthier, Isabelle Bourgeois · 2020 Recherche sociale, 6e édition De la problématique à la collecte des données. 2019
- Bernard Debarbieux, Irène Hirt, 2022 Politiques de la carte
- Christian Puren, *Histoire des méthodologies de l'enseignement des langues*. Paris : Clé international diff. Nathan, DL 1988, Cop. 1988
- Claude Levi-Strauss Structural Anthropology 2008
- Claude-François Lizarde de Radonvilliers, Claude François Lizarde de Radonvilliers De la manière d'apprendre les langues, Saillant, 2011
- Claudine Cyr, Jean-François Côte 2018 La renaissance des cultures autochtones enjeux et défis de la reconnaissance, Presses de l'Université Laval
- Denys Cuhe La notion de culture dans les sciences sociales 2010
- FanonFrantz, (1974). Piel negra, máscaras blancas. Buenos Aires: Schapire Editor S.R.
- FIPF, 2018 Le français pour et par la diversité et l'éducation plurilingue et interculturelle : Actes du XIVe congrès mondial de la FIPF, volume V
- Frame Alexander Repenser l'interculturel en Communication Performance culturelle et construction des identités au sein d'une association européenne. Sciences de l'Homme et Société. Université de Bourgogne, 2008. Français. NNT : tel-00441656
- FRAME Alexander, 2013 Communication et interculturalité : Cultures et interactions interpersonnelles
- Freire Paulo (1979). Pedagogía del oprimido, 22a ed. México: Siglo XXI Editores.
- Gayatri Chakravorty Spivak Can the Subaltern Speak?Columbia University Press, 22.01.2010
- Olivella Zapata Manuel. (1983). Changó El gran Putas, tomo II, Biblioteca de literatura afrocolombiana
- Picard Angélique Le FLE émancipateur Introduire les pédagogies critiques dans l'enseignement du français aux adultes migrants
- Pustka Elissa, 2021 La prononciation du français langue étrangère : Perspectives linguistiques et didactiques
- Said Edward Criticism and society Verso 2004
- Samia El Mechat, Florence Renucci, 2014 Les décolonisations au XXe siècle : Les hommes de la transition - Itinéraires, actions et traces
- Schnapper, D. (1992). L'Europe des Immigrés. Essai sur les politiques d'immigration. Paris : Editions François Bourin.
- Soler Germana Carolina, 2020 L'Interculturalité, source de la dynamique du FLE? Le cas colombien
- Walsh Catherine (2013). Pedagogías decoloniales: Prácticas insurgentes de resistir, (re)existir y (re)vivir. TOMO I,Ediciones Abya-Yala
- Walter D. Mignolo, Catherine E. Walsh, 2018 On Decoloniality: Concepts, Analytics, Praxis

ANNEXES

1. Premières enquêtes emmenées

6) ¿Desde hace cuánto conoces la lengua francesa?

Desde hace mucho tiempo, ya que mi equipo favorito es de Francia (PSG)

7) ¿Cuándo y cómo usas el francés? (mencionar si escuchas música, ves videos o películas en esta lengua, chateas, etc.)

Veo algunos partidos del PSG en francés, a veces escucho música en francés

8) ¿Qué deportes practicas?

fútbol

9) ¿Cuánto tiempo pasas en la internet por día aproximadamente?

La mitad de la tarde.

10) ¿Qué plataformas *streaming* son las que más utilizas (Netflix, Disney plus, Star plus, etc.)

Netflix y Star plus

11) ¿Cada cuánto sales a realizar actividades al aire libre?

muy pocas veces

12) ¿Cuáles juegos de video te gustan?

13) Describe brevemente de qué hablas con tus padres cuando están reunidos.

hablamos de la vida, de los viajes.

2. Atelier à propos la musique.

Je contrôle ma vie KALASH

[Refrain]

Je vis sans foi ni loi
Vivo sin fe ni ley
Je contrôle ma vie
controlo mi vida
Je me promène parmi les soucis
me paseo entre los problemas
Je n'ai que faire de ce qu'ils disent
No tengo nada sino hacer lo que dicen
Si tu veux mon avis
Si quieres mi opinión

Je vois qu'ils ne partagent que le mépris
Veo que no comparten más que la indiferencia
Leur seule richesse c'est l'hypocrisie
Su única riqueza es la hipocresía
Quand ils me voient ils sourient
Cuando me ven se sonrien
Pourquoi ? hmm...

[Couplet 1]

Mais quel est leur but dans la vie?
Pero cuál es su propósito en la vida ?
Ils ne savent pas ce que je suis
No saben lo que soy
Car tout comme eux je subis
Puesto que del mismo modo, yo sufro
Les aléas de la vie
Los riesgos de la vida
À trop vouloir nuire à autrui
En el mucho desear se perjudica al semejante
À trop vouloir chercher l'ennui
En el mucho desear se busca el aburrimiento
C'est sûr qu'ils perdront la clé du paradis
Es seguro que ellos perderán la llave del paraiso

[Refrain]

Je vis sans foi ni loi
Je contrôle ma vie
Je me promène parmi les soucis
Je n'ai que faire de ce qu'ils disent
Si tu veux mon avis
Je vois qu'ils ne partagent que le mépris
Leur seule richesse c'est l'hypocrisie
Quand ils me voient ils sourient
Pourquoi ? hmm...

[Couplet 2]

Mè ki mannè ou lé mwen ba yo lanmou?
Pero cómo quieres que les de amor?

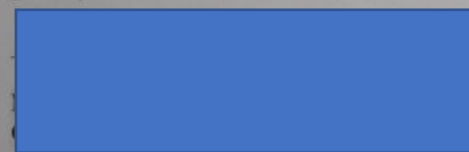
Yo lé rann mwen fou
Me quieren volver loco
Yo té ké lé mwen fini a jounou
Les gustaría que terminara de rodillas
Mè papa a ka gadé mwen
Pero Dios me guarda
Mwen pa ka maché tou se!
Pero no camino solo
Sav ki sa ou lé fè mwen rude boy
Sa ou lé fè mwen rude boy
Sabed que me quieren hacer un "rude boy"
Ola zanmi
Yo lé mété mwen bra en V anlè an kwa
Yo lé crucifié mwen fo di mwen pouquoi
Sé la vi mwen mwen ka fè
È sa menm si mwen pa parfait
L'esprit mwen ja lwen
Me dé pyé mwen a tè
Yo ka palé paske yo pé pa fè ayen
Paske yo pé pa fey
[Refrain]
Je vis sans foi ni loi
Je contrôle ma vie
Je me promène parmi les soucis
Je n'ai que faire de ce qu'ils disent
Si tu veux mon avis
Je vois qu'ils ne partagent que le mépris
Leur seule richesse c'est l'hypocrisie
Leur seule richesse c'est l'hypocrisie

[Interlude]

Ouh yeah
Ouh yeah

[Refrain]

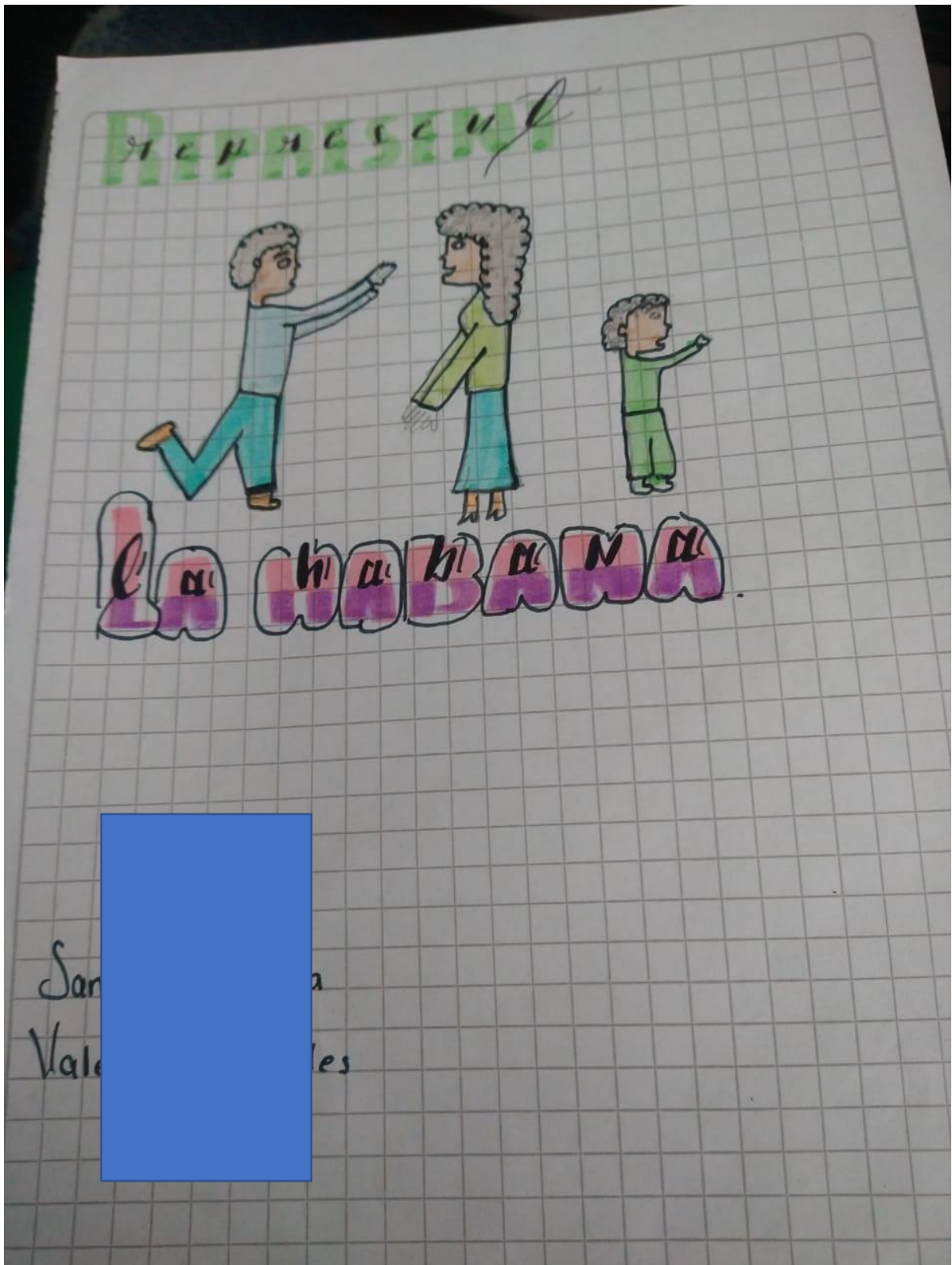
[Outro]



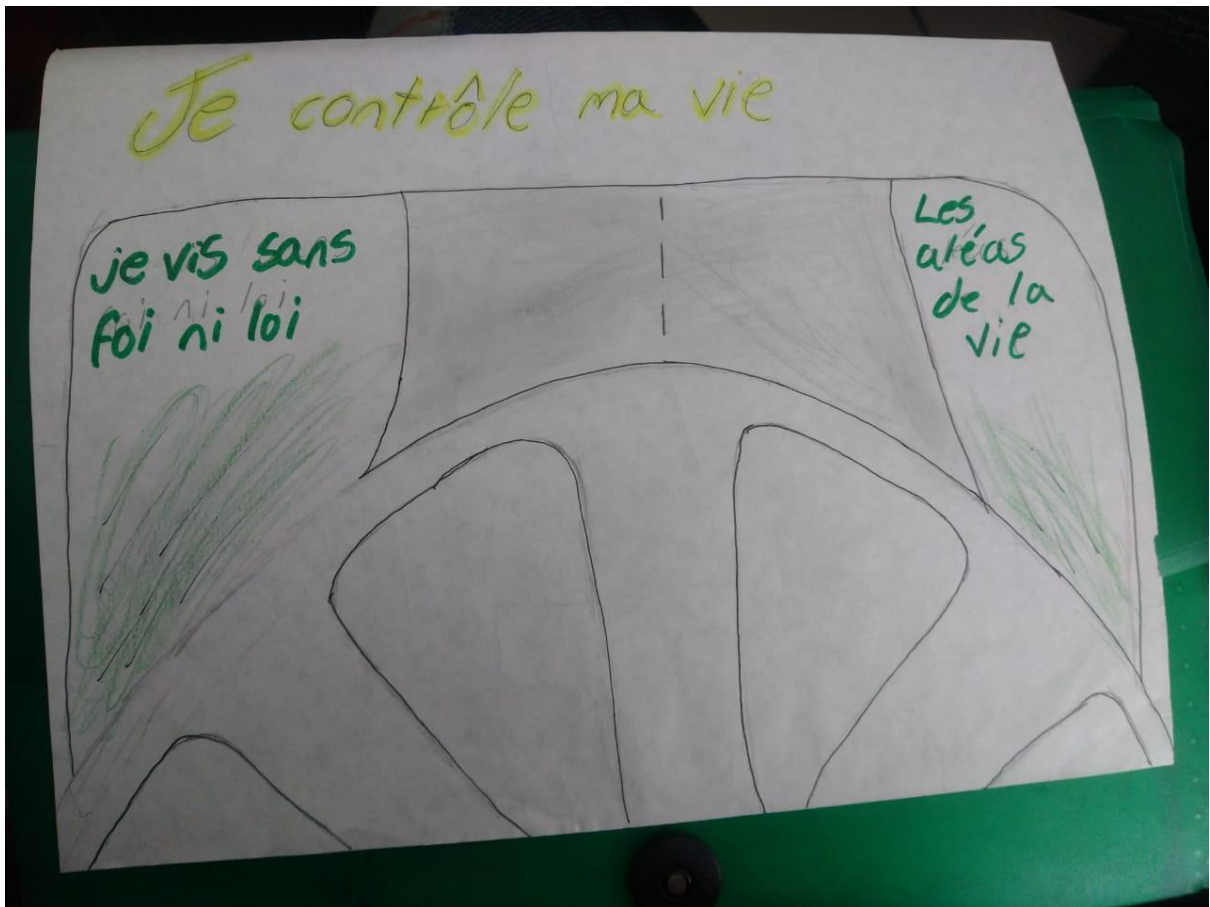
La chanson que me plait le plus c'est:

- Métissage
- Te vengo a cantar
- Represent
- Rumba chonta
- Je contrôle ma vie

3. Atelier dédié à la musique.



4. Atelier dédié à la musique.



5. Fanzine





6. Fiche de Préparation

FICHE pour le développement des activités aux institutions		
Stagiaire: Edwar Santiago Pinto Bonilla		Durée d'application de cette fiche. # de sessions ()
Institution	Cours	Professeur du cours à l'institution
Villemar El Carmen A	902	Maily Briñez

Titre de l'activité :

Description abrégée : Elle/il vient d'où ?

OBJECTIF pédagogique général : Faire approcher les élèves quelques exemples de produits culturels liés à la musique.

Relation de l'activité avec le projet de recherche : Cette première rencontre est clé pour sensibiliser le groupe pour le commencement de la mobilisation du projet, elle constitue l'ouvert à une série d'activités à travers laquelle la recherche sera faite. De la même manière ce moment rend la possibilité de mieux connaître les goûts des élèves en ce qui concerne la musique étrangère provenant de quelques pays où la décolonisation est ou a été sujet de discussion dans ces chansons.

OBJECTIF socio-culturel (→ perceptions /croyances) <i>Juste si cela applique</i>	OBJECTIF linguistique (→ le FLE)	OBJECTIF actionnel (→ activité des élèves)
Identifier les perceptions provoquées parmi les élèves à partir des éléments propres des relations interculturelles.	Exprimer ses goûts en utilisant le verbe aimer, adorer, plaire au présent de l'indicatif.	Aborder les exemple des produits culturels pour identifier relations, aspects essentiels, et éléments liés aux notions autochtones.

Type de participation proposée		
Groupale (X)	En binômes ()	Individuelle ()

Rôles	
<p>Le stagiaire : + [stratégies à déployer + ressources et matériels] Les stratégies qui sont tenu en compte sont lié à l'utilisation du FLE à partir d'une approche communicative interculturelle. Sensibiliser le groupe à travers la musique n générale est avec des chanson en particulier est une partie fondamentale pour les encourager à trouver leurs propres exemples de manière autonome ainsi que développer des connaissances vers une prise de conscience critique. Matériaux, ressources : Liste de chansons qui seront jouées en forme de copie, télévision, ordinateur, haut-parleur (speaker) ou quelque autre dispositif pour jouer de la musique dans la salle de classe, chansons minutieusement choisies et sauvegardées dans une USB, laptop ou portable.</p>	<p>Les élèves : intervention [relation avec leur contexte, leurs goûts/intérêts] Ils sont sensés d'identifier ses propres goûts musicales dans les exemples qui sont proposés pour approfondir dans l'utilisation du FLE en s'amusant à partir d'une perspective critique.</p>

Développement méthodologique
<ul style="list-style-type: none"> • Au début du cours les élèves seront organisés en table ronde (5-7 min.) • Une petite copie avec la liste de chansons qui seront jouées sera distribuée parmi les élèves. Les instructions pour l'activité seront données. (7-10 min.) • Chanson <i>métissage</i>, Dub Inc. (5 min.) https://www.youtube.com/watch?v=eM3Q8e1krX4 Paroles français-Espagnol : https://www.letras.com/dub-incorporation/1691493/traduccion.html • <i>Te vengo a cantar</i>, Grupo Bahía (6 min) https://www.youtube.com/watch?v=xq3M_h8LD_I • <i>Represent</i>, Orishas (3:55) https://www.youtube.com/watch?v=50kxtUSGMgg Paroles: https://www.letras.com/orishas/29595/

- *Rumba Chonta*, Hugo Candelario Bahia trio Afro Pteronio Álvarez (4:47)
<https://www.youtube.com/watch?v=1zoG16i8ypE&list=LL&index=14>
- *Je controle ma vie*, KALASH (4 :05)
<https://www.youtube.com/watch?v=llK-OFUOgIY>
Paroles : <https://genius.com/9020283>
- Après avoir joué toutes les chansons et collecté les copies avec les réponses des élèves, il aura un petite discussion pour fermer l'activité en leur demandant quelles chansons ont été intéressantes pour eux et pourquoi, ainsi que comment il se sont senti pendant l'exercice.

Stagiaire _____ Date (s) d'application
 22/08/2022

2^{ème} partie, Réflexion... OBSERVATIONS APRES COUP

Réussites/difficultés dans la mobilisation de l'activité

1. La qualité de l'audio n'a pas permis de prendre avantage au 100% des chansons
2. Le travail a fait engager les élèves à une participation plus active
3. L'aide d'une carte pour mieux illustrer où les pays se trouvent aurait été significativement utile.

Impact dans la population (= intérêt ou motivation, investissement)

Les élèves ont spontanément participé en trouvant aspects liés à la culture de chaque artiste et chanson écoutée. La chanson qui a suscité plus de réactions a été celle du groupe Orishas. Ils ont eu l'occasion de trouver dans une carte de l'Afrique la majorité de pays francophones. Tous eux ont réussi l'activité avec des hautes notes.

7. Fiche de préparation

FICHE pour le développement des activités aux institutions		
Stagiaire : Edwar Santiago Pinto Bonilla		Durée d'application de cette fiche. # de sessions ()
Institution	Cours	Professeur du cours à l'institution
Villemar El Carmen A	902	Maily Briñez

Titre de l'activité :

Description abrégée : Raconte-moi !

OBJECTIF pédagogique général : Faire approcher les élèves aux quelques exemples de produits culturels liés à la littérature développée depuis une perspective autochtone, liée aux aspects dé-colonialistes où aux racines ancestrales.

Relation de l'activité avec le projet de recherche : Cette fois les élèves vont s'approcher aux quelques exemples de quelques produits culturels du domaine de la littérature. L'activité constitue une proposition qui poursuit un développement naturel de l'intérêt pour une pensée critique, basée sur des éléments sans biais et pas sur des stéréotypes.

OBJECTIF socio-culturel (→ perceptions /croyances) <i>Juste si cela applique</i>	OBJECTIF linguistique (→ le FLE)	OBJECTIF actionnel (→ activité des élèves)
Approcher les élèves aux perspectives culturelles autochtones identifiées dans quelques textes minutieusement choisis.	Se familiariser avec des termes propres de langues natives ou des traditions de quelques peuples : San Andrés, Guapi, Witoto, Cuba. Le français comme langue cible sera utilisé pendant toute la classe.	Lecture à haute voix, compréhension de lecture, être capable de synthétiser les informations les plus importantes d'un texte.
Type de participation proposée		
Groupale ()	En binômes (X)	Individuelle ()

Rôles	
<p>Le stagiaire : + [stratégies à déployer + ressources et matériels] Les élèves seront organisées en groupes des trois personnes, ils travailleront en équipe et présenteront l'information en classe aux camarades. Matériaux, ressources : Copies des contes, histoires, poèmes prises de 5 livres : <i>Las palabras del origen. Breve compendio de la mitología de los uitotos. Fernando Urbina Rangel. Mitología</i></p>	<p>Les élèves : intervention [relation avec leur contexte, leurs goûts/intérêts] Ils aborderont quelques textes pour connaître quelques perceptions autochtones, traditions du contexte précolombienne et Cuba, un de pays les plus affecté pour le esclavage.</p>

Cubana. Samuel Feijóo. Nacimiento, vida y muerte de un sanandresano. Lolia Pomare, Marcia Dittman. Negro he sido, negro soy, negro vengo, negro voy. Comunidad educativa de Guapi (Cauca)

Développement méthodologique

- Au début du cours les élèves seront organisés en groupes de 3 (5-7 min.)
- Les copies et les livres avec les textes seront distribués parmi les élèves. (7-10 min.)
- Lecture en équipes où un membre lit à haute voix pour les autres pour la prise de notes et la préparation d'une courte présentation à propos de éléments les plus essentielles des textes. (15-20 min)
- Les membres des équipes vont échanger leurs idées et se préparer pour présenter les éléments, aspect, termes, expressions les plus intéressants pour eux à propos des textes. (15 min.)
- Chaque groupe fait sa présentation avec l'aide d'aides visuelles ou de la plateforme canva pour lesquels il est possible. (20-30 min)
-

Stagiaire _____
29/08/2022

Date (s) d'application

2^{ème} partie, Réflexion... OBSERVATIONS APRES COUP

Réussites/difficultés dans la mobilisation de l'activité

1. La participation a été meilleure en travaillant par équipes
2. Sans les titres des textes il a été difficile de savoir de quel livre ils venaient
3. Il y a eu des éléments qui ont beaucoup attiré leur attention comme c'est le cas de textes de San Andrés.

Impact dans la population (= intérêt ou motivation, investissement)

Les élèves ont trouvé intéressant de se familiariser avec les traditions orales de Chocó, Guapi et San Andrés. Ce fait a représenté une occasion pour s'approcher à ces réalités à partir de l'écrit.

7. Fiche de préparation

FICHE pour le développement des activités aux institutions		
Stagiaire : Edwar Santiago Pinto Bonilla		Durée d'application de cette fiche. # de sessions ()
Institution	Cours	Professeur du cours à l'institution
Villemar El Carmen A	902	Maily Briñez

Titre de l'activité :

Description abrégée : On danse !

OBJECTIF pédagogique général : Familiariser les élèves avec quelques exemples de danses typiques, traditionnelles de quelques pays francophones.

Relation de l'activité avec le projet de recherche : Les apprenants auront l'occasion de s'informer à propos de différents types de danses traditionnelles qui ont conservé leurs racines et leurs éléments autochtones propres à leurs cultures. Cet exercice a pour but de les encourager à continuer à développer une pensée critique autour de l'utilisation de la langue comme un instrument avec lequel on construit une conscience de la mise en valeur de peuples marginalisés par la modernité ou le colonialisme.

OBJECTIF socio-culturel (<input type="checkbox"/> perceptions /croyances) <i>Juste si cela applique</i>	OBJECTIF linguistique (<input type="checkbox"/> le FLE)	OBJECTIF actionnel (<input type="checkbox"/> activité des élèves)
Connaître quelques expressions culturelles liées à la danse en particulier et ses formes de représentations dans quelques pays francophones. Identifier où ils se trouvent en utilisant Google Maps.	Exprimer son opinion : Je pense, à mon avis, je préfère, je déteste, j'aime et je n'aime pas, je crois que, d'un côté, d'un autre côté.	Compréhension orale et expression orale à partir de la visualisation d'interlocuteurs qui parlent dans un contexte réel. Utiliser effectivement le portable et savoir chercher information clé au sujet de la localisation des pays vus en classe.

Type de participation proposée		
Groupale (x)	En binômes ()	Individuelle (x)

Rôles	
<p>Le stagiaire : + [stratégies à déployer + ressources et matériels] Après avoir organisé le groupe en petit groupes de trois personnes, ils visualiseront une courte présentation au sujet de quelques exemples de quelques danses traditionnelles Matériaux, ressources : Tv, ordinateur, Clé USB</p>	<p>Les élèves : intervention [relation avec leur contexte, leurs goûts/intérêts] L'école a un événement prévu appelé <i>día de la interculturalidad</i> où les élèves danseront quelques types de musique traditionnels de la Colombie ; cette activité pourrait constituer un bon exemple à propos des musiques de quelques pays francophones qui sont inconnus par eux.</p>

Développement méthodologique
<ul style="list-style-type: none"> ● Pour commencer les élèves seront organisés en groupes de 3. Ça sera fait par l'enseignant en prenant compte des résultats observés auparavant (5-7 min.) ● Chaque groupe va identifier dans une carte interactive 14 pays francophones : La Suisse, Haïti, La France, Le Canada (Le Québec), La Guyane, Le Sénégal, La Côte d'Ivoire, La Tunisie, La République Démocratique du Congo, Le Djibouti, Le Maroc, Le Vietnam, Le Cambodge, Le Gabon. D'ailleurs, lorsqu'il auront fini ils vont faire le même avec 21 pays de l'Afrique (30-40 min.) https://fr.educaplay.com/ressources-pedagogiques/5255891-espace-francophone.html ● https://fr.educaplay.com/ressources-pedagogiques/2295345-la-francophonie-dans-le-monde.html ● Présentation des exemples de danses en utilisant la plateforme canva et la télévision. Les membres des équipes doivent écrire d'où chaque exemple vient (15-20 min) ● Mots croisés à propos de pays francophones : https://fr.educaplay.com/ressources-pedagogiques/2768856-les-pays-francophones.html ● Mise en commun des réponses.

Stagiaire Santiago Pinto Date (s) d'application 25/08/2022_____

2^{ème} partie, Réflexion... OBSERVATIONS APRES COUP

<p>Réussites/difficultés dans la mobilisation de l'activité</p> <p>1. Il me faut prendre compte de ressources électroniques pour améliorer la qualité du son.</p>
--

2. Améliorer le système d'évaluation des activités
3. M'appuyer sur une carte pour localiser les pays francophones
4. Trouver des stratégies pour les encourager à participer
5. La table ronde leur a donné un air agréable pour l'activité comme ils l'avait déclaré

Impact dans la population (= intérêt ou motivation, investissement)

<https://www.french-future.org/fr/les-danses-et-les-musiques-traditionnelles-du-cameroun/>

<https://www.thecanadianencyclopedia.ca/fr/article/danse-folklorique>

<https://www.geo.fr/histoire/danses-folkloriques-top-des-danses-traditionnelles-francaises-208888>

<http://kitfrancophonie.tetraktys-association.org/tag/senegal/>

<https://www.vivreenangola.com/les-danses-modernes-angolaises/>

http://lemorvandiaupat.free.fr/pdf/carnet_un.pdf

<https://www.tfo.org/fr/univers/louis-josee-et-lexie/100472685/les-danses-autochtones-danse-des-plumes>

<https://www.youtube.com/watch?v=BqkMcRH2hRE>

8. Journal de bord

